Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 114 (1978)

Heft: 3

Heft

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3

Montreux, le 20 janvier 1978

éducateur

1172

Organe hebdomadaire
la Société pédagogique
de la Suisse romande

et bulletin corporatif

Photo W. Stolz

Sommaire

DOCUMENTS

Pour une éducation à l'environnement 50

Inspection et information psychologique et pédagogique 57

PRATIQUE DE L'ENSEIGNEMENT

Jeux de mots 59

AU JARDIN DE LA CHANSON 63

GÉOGRAPHIE RÉCRÉATIVE 65

FORMATION CONTINUE 66

LES LIVRES 66

DIVERS 66

éducateur

Rédacteurs responsables :

Bulletin corporatif (numéros pairs) : François BOURQUIN, case postale 445, 2001 Neuchâtel.

Educateur (numéros impairs) :

Jean-Claude BADOUX, En Collonges, 1093 La Conversion-sur-Lutry.

Comité de rédaction (numéros impairs) :

Lisette Badoux, chemin des Cèdres 9, 1004 Lausanne.

René Blind, 1411 Cronay.
Henri Porchet, 1166 Perroy.

Administration, abonnements et annonces : IMPRIMERIE CORBAZ S.A., 1820 Montreux, av. des Planches 22, tél. (021) 62 47 62. Chèques postaux 18 - 3 79.

Prix de l'abonnement annuel :

Suisse Fr. 38.— ; étranger Fr. 48.—.

Documents

Pour une éducation à l'environnement

M. F. Manuel, maître d'application aux Classes de formation pédagogique (Lausanne) a participé à deux séminaires organisés par le Conseil de l'Europe sur l'éducation à l'environnement : Lejre (Danemark) en 1976 et Bristol (Royaume-Uni) en 1977. Il nous livre ici ses impressions et les conclusions qu'il a tirées de ces deux expériences.

INTRODUCTION

Avant-propos

Le grand mérite de l'**Année européenne de la nature**, en 1970, c'est d'avoir provoqué une prise de conscience généralisée de la menace qu'une civilisation technologique incontrôlée fait peser sur le milieu dans lequel nous vivons. Aucun Européen n'ignore plus, maintenant, que son environnement est gravement détérioré, qu'il continue à se détériorer, et que cela conduit à la catastrophe. Chacun sait aussi qu'au mal il existe des remèdes. Chacun est donc prêt à demander, à exiger même plus ou moins violemment que la bataille de l'environnement soit engagée dans les plus brefs délais.

Va-t-elle « nous coûter cher », cette Année de la nature ? On l'a vu lors d'une récente votation, le citoyen hésite à ouvrir son porte-monnaie, alors même qu'il demande à grands cris des mesures contre les pollueurs. A vrai dire, le prix à payer, c'est celui d'une longue imprévoyance. Il vaut mieux payer maintenant. En effet, plus on attendra, plus ce sera cher. Si bien qu'en fin de compte, en précipitant la prise de conscience, l'Année de la nature a contribué à diminuer, et non pas à augmenter, le prix qu'il faut payer pour la sauvegarde de l'environnement.

Ce prix sera élevé. Trois à quatre pour cent du produit national brut disent les experts. C'est beaucoup, mais c'est supportable.

Comment répartir cette charge. D'aucuns auraient tendance à penser que les Etats doivent en assumer la totalité. D'autres brandissent des slogans tels que « Les pollueurs doivent être les payeurs ». Il faudra bien, par exemple, que l'automobiliste fasse lui-même les frais de l'appareil qui, demain, détruira la plus grande partie de l'oxyde de carbone produit par son moteur. Il faudra bien aussi que l'intervention de l'Etat, si elle veut avoir une réelle efficacité, soit concertée et synchronisée avec celle des pays voisins.

Le **changement d'attitude** de l'individu à l'égard de la nature, de même que certaines pressions de l'opinion publique, qui finalement provoqueront des modifications au niveau des gouvernements, montrent à l'envi que les réactions à l'alerte donnée en 1970 reflètent un **état d'esprit subjectif** au caractère avant tout **émotionnel.** A la « sinistrose » des uns on oppose « l'inconscience » des autres. Les promoteurs et les industriels sont assimilés aux profiteurs et aux pollueurs. Mais en face on ne trouve que des hommes accablés par leur « sensiblerie », des « écologistes barbus » nourris par leur « nostalgie du néolithique ».

Pour une éducation à l'environnement

Il serait facile de critiquer les attitudes et les politiques de nos contemporains en ce domaine. Le problème de la conservation de l'environnement, en conflit avec beaucoup d'autres, ne pourra être résolu que par des **attitudes objectives** que seuls pourront susciter un enseignement, une **éducation à l'environnement**, dispensés à tous les niveaux de la formation de l'homme.

A ce titre, l'introduction, dans nos programmes scolaires romands, d'une branche de **connaissance de l'environnement**, intéressera très vivement tous ceux qui, de près ou de loin, se sentent responsables de l'amélioration de la qualité de la vie dans nos pays occidentaux. Encore faut-il accepter que cette connaissance de l'environnement ne remplace pas seulement, en les coiffant d'un titre à la mode, les anciennes disciplines d'éveil : géographie, sciences, histoire et éducation civique, mais encore tout en conservant les anciens objectifs pédagogiques spécifiques de ces branches scolaires traditionnelles, qu'elle poursuive de **nouveaux buts** de **compréhension** de **prise de conscience** du rôle de notre environnement sur la vie, celle de l'enfant en particulier et qu'elle lui permette, le moment venu, de **prendre des positions** d'ordre non seulement scientifique, mais aussi esthétique et moral.

Edition d'un manuel pour l'éducation à l'environnement par le Conseil de l'Europe

Le plan d'études romand entre parfaitement dans cette ligne, comme du reste les programmes de nombreux pays d'Europe (et du Canada) : Scandinavie, Grande-Bretagne, Benelux en particulier.

C'est donc dans un terrain bien préparé que le Conseil de l'Europe tente, avec succès, de promouvoir une véritable éducation à l'environnement.

Pour parvenir à ses fins, il a chargé son **Comité européen pour la sauvegarde de la nature et des ressources naturelles** d'éditer un **Manuel pour l'éducation à l'environnement** (Handbook on Environmental Education).

Ce livre, qui rappellera peut-être le **Manuel de l'Unesco pour l'enseignement des sciences**, encore dans toutes les mémoires, sera mis à la disposition de tous ceux qui s'occupent de la **formation des enseignants,** des **enseignants** eux-mêmes, aux **administrateurs de l'enseignement** et aux **responsables de communes** dans les pays membres.

Son contenu, avant tout pratique, décrira les **principes** et les **méthodes** d'enseignement de la connaissance de l'environnement à des élèves en âge de scolarité. Il décrira quelques cas **d'équipements** pour ce type d'enseignement et fournira une **bibliographie** importante.

Sa rédaction a suscité la convocation de plusieurs **séminaires** d'une durée d'une semaine.

Placés sous la direction administrative de la **Division de l'environnement et des ressources naturelles** assisté par le directeur des jardins scolaires des Pays-Bas et par le directeur de la « Conservation and Education Countryside Commission » d'Ecosse, ces séminaires furent organisés selon le calendrier suivant :

Août 1975 : **Séminaire international sur l'éducation mésologique et l'interprétation de l'environnement,** La Haye (Pays-Bas).

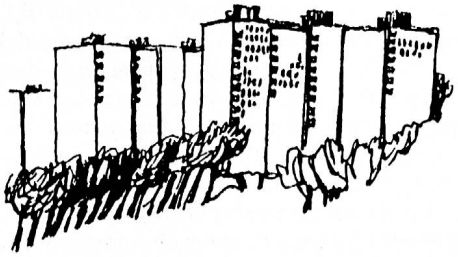
Août 1976 : **Séminaire international sur le rôle de l'ethnologie régionale dans l'interprétation de l'environnement et l'éducation mésologique,** Lejre (Danemark).

Août 1977 : **Séminaire international sur l'éducation mésologique dans un cadre strictement urbain,** Bristol (Royaume-Uni).

Averti d'une part par notre ami, le **Dr Jean-Pierre RIBAUT**, actuellement directeur de la Division de l'environnement du Conseil de l'Europe à **Strasbourg**, d'autre part par M. le professeur **Willy A. PLATTNER**, président de la Ligue suisse pour la protection de la nature à **St-Gall**, nous avons eu le privilège de participer aux deux derniers séminaires (1976 et 1977) avec **M. Bernard GLOOR,** directeur des écoles secondaires d'**Orbe**.

Il n'est pas question, dans le cadre de ce bref rapport, de donner un compte rendu de toutes les conférences, les discussions, les séances de groupes restreints, les excursions et les visites qui ont eu lieu au cours de ces séminaires. Ces activités font l'objet de rapports très copieux.

Par contre, il nous a semblé indispensable de **condenser**, à l'usage des **responsables de l'introduction des nouveaux programmes de connaissance de l'environnement**, les idées directrices, les méthodes et surtout les moyens de cette discipline, tant les choses vues au Danemark et en Angleterre nous ont semblé non seulement **intéressantes**, mais surtout directement **applicables en pays romand**.



L'éducation à l'environnement

« Nous n'avons pas encore pris conscience des possibilités de faire du milieu dans lequel nous vivons une œuvre d'art, ni d'en faire une sorte de machine à enseigner capable de rendre plus complète notre perception des choses qui ferait ainsi de l'enseignement quotidien une continuelle découverte personnelle. »

Cette citation du professeur anglais **Marshall Mc Luhan** met en lumière les objectifs de l'étude du milieu, qui sont des objectifs non seulement cognitifs, mais surtout affectifs tendant à susciter chez l'individu une réaction aussi bien émotionnelle que morale à son cadre de vie.

Il n'existe pas de **définition** courante, ni entièrement satisfaisante de l'**éducation à l'environnement**. Du reste, il est peut-être futile de vouloir donner des définitions, car, au lieu d'éclairer les problèmes, on utilise des termes qu'il faudra à nouveau définir. Cette constatation décourageante citée par **Karl Popper** nous fait hésiter à donner ici la **définition de l'éducation à l'environnement** adoptée par le Conseil de l'Europe :

« L'éducation mésologique constitue un processus de reconnaissance des valeurs et de clarification des concepts, grâce auxquels l'élève acquiert les capacités et les comportements lui permettant de saisir et d'apprécier les rapports d'interdépendance entre l'homme, sa culture et son milieu biophysique. »

Cette définition met implicitement en jeu aussi bien les **facultés cognitives**, avec l'acquisition de **notions** et de **connaissances** nouvelles que les **facultés affectives**, avec l'adoption de **valeurs** et de **comportements** nouveaux.

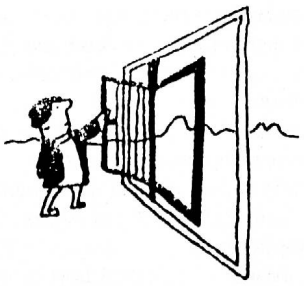
L'on assiste du reste, lors de chaque rencontre, à l'occasion de chaque séminaire sur le sujet, à la mention régulière d'un certain nombre d'idées qui toutes tendent à une approche de la connaissance de l'environnement qui dépasse le domaine purement cognitif.

Trois d'entre elles paraissent fondamentales à tout **programme scolaire d'éducation à l'environnement :**

a) la **réaction émotionnelle ;**
b) la **compréhension de l'environnement ;**
c) la **réaction éthique.**

La réaction émotionnelle

Une très grande importance a été attachée, notamment à Lejre, aux méthodes de recherches et de mise en contact (learning by involvement). C'est en effet une étape qui semble peu développée, dans l'enseignement secondaire en particulier. Par contre, nos programmes romands de connaissance de l'environnement peuvent être considérés à ce titre comme « avant-gardistes » dans la mesure où ils préconisent l'utilisation du milieu lui-même comme le meilleur des laboratoires. Le principe de l'étude de la **réalité en place** nous semble en accord complet avec la « discovery method » préconisée par les séminaires du Conseil de l'Europe, visant à provoquer chez l'enfant une **réaction émotionnelle à une expérience directe et vécue de et dans SON environnement.** Dans cette première phase, le travail d'éducation mésologique a pour postulat que le milieu constitue une



réserve de matériaux satisfaisants pour la totalité des disciplines d'éveil. Nous avons vu, par exemple, que dès l'âge de trois ans, les petits Hollandais peuvent VIVRE à l'école maternelle (ou avec leurs parents) des **expériences de jardinage et d'élevage** dans des « Children's Farms ». L'école vaudoise, en dotant ses classes de 4e rénovée d'une cage à hamster est sur

la bonne voie, mais on verra par la suite que son équipement ne peut se limiter à cela !

En effet, il est nécessaire que l'enseignant soit réellement capable d'utiliser le milieu, non seulement pour atteindre avec ses élèves des objectifs tels que ceux que nous connaissons :

a) écrire, dessiner, photographier, mesurer, enquêter pour recueillir des données sur l'environnement ;

b) concevoir des hypothèses, les vérifier, utiliser les méthodes scientifiques élémentaires ;

c) établir des relations personnelles en travaillant par groupes et en interviewant des personnes ;

mais encore de faire en sorte que la **perception immédiate du milieu**, frappant les sens de l'enfant, **l'incite à se poser des questions, à vivre des expériences d'ordre émotif** allant jusqu'à atteindre chez lui une **intensité dramatique**, véritable **source d'inspiration.**

La compréhension de l'environnement

A l'école, l'éducation à l'environnement doit dépasser la première phase d'incitation et permettre à l'enfant d'accéder à une deuxième phase au cours de laquelle il sera amené à comprendre les processus qui règlent l'interdépendance des phénomènes naturels.

Pour cela, il est indispensable d'envisager un enseignement global et décloisonné, au cours duquel un thème est abordé simultanément par des études pluridisciplinaires.

Nous avons vu à Bristol un exemple de la manière dont on peut amener les élèves à comprendre l'environnement urbain grâce à une approche thématique. Il s'agissait de l'étude de **l'habitat dans les villes** dans un projet du Schools Council intitulé « Geography for the Young School Leaver ». Elle comportait l'étude simultanée de quatre zones d'habitation très différentes, à savoir un quartier ancien, un quartier rénové, une zone suburbaine d'habitations clairsemées et un ensemble municipal périphérique. Le projet préconisait une étroite combinaison des études de cas, une analyse directe des éléments de ces quatre sites permettant à l'élève de comprendre l'emplacement de ces zones, les relations entre les différents éléments construits, les processus qui modifient ces structures.

Il nous a semblé alors primordial que les enseignants chargés de conduire cette étude soient capables **d'envisager le milieu comme une entité qu'il faut saisir,** et non plus seulement comme une simple réserve de matériaux.

Dans ces conditions, nous pensons avec les participants aux séminaires qu'il existe deux façons principales d'étudier l'homme et son environnement. La première est **l'approche écologique** qui considère les rapports entre les organismes vivants et leur milieu, en mettant l'accent sur les aspects biophysiques de la dynamique de l'évolution, le degré de dépendance des individus et des espèces par rapport aux forces dynamiques et la façon dont les espèces peuvent s'adapter aux transformations du milieu sans disparaître.

La deuxième **approche, l'ethnologie régionale**, étudie elle aussi l'homme et son environnement, mais par le biais de l'individu et de la collectivité. Elle met l'accent, par exemple, dans les **expériences à caractère imitatif**, sur les modes de vie traditionnels et montre comment ils se trouvent affectés et altérés par l'innovation, par les différents rythmes d'évolution ou par la diffusion des idées. Elle explique pourquoi certaines cultures sont plus mobiles ou plus résistantes que d'autres et comment s'opèrent les transformations.

Nous avons pu vivre personnellement à Lejre (Danemark) une **expérience à caractère imitatif** où nous avons mimé l'existence des paysans de l'âge du bronze dans un village entièrement reconstitué, jusque dans ses plus petits détails.

Puis nous avons procédé à une seconde imitation, celle du paysan du XVIIIe siècle, dans une nouvelle reconstitution d'un village danois de l'an 1750. Conduire des bœufs sous un joug millénaire, tirant l'araire de bois, puis la vieille jument attelée à la charrue brabant et comparer ce travail à celui de nos paysans maîtres d'énormes engins de labour, quelle merveilleuse manière de **comprendre** que le paysan, le nôtre, appartient à une forme traditionnelle d'organisation de la société qui disposait de plus de travail que de capital et dont l'objectif n'était pas de porter à son maximum la productivité de l'exploitation, mais d'augmenter au maximum les possibilités d'emploi pour sa famille. D'où la diminution, parfois dramatique, de la paysannerie, avec tous les changements que cela vaut à l'environnement rural, la politique de subventions des gouvernements, etc. Nous gardons de cette expérience un souvenir très frappant, non pas seulement celui d'avoir labouré tout seul et conduit tant bien que mal le soc dans notre bonne terre d'Europe, mais celui d'avoir saisi par des **méthodes actives** et **concrètes**, les multiples relations de phénomènes qui transforment inexorablement notre existence.

La Suède et le Luxembourg aux prises avec une jument danoise attelée à la vieille charrue brabant du XVIIIe siècle. Une leçon qui ne s'oublie pas !

La réaction éthique

C'est une phase complexe, parce qu'elle a trait essentiellement à l'évolution, aux conséquences parfois imprévisibles même, des aménagements du milieu.

Pour mener à bien cette phase de l'éducation à l'environnement, les enseignants devraient atteindre des objectifs propres à développer le jugement plutôt qu'à favoriser l'apprentissage de faits. Nous entendons par là une prise de conscience des besoins et des obligations, qui aide à élaborer un code de conduite et à assumer pleinement nos responsabilités vis-à-vis de l'environnement.

Cette troisième phase a posé aux participants du séminaire de Bristol des difficultés de deux ordres :

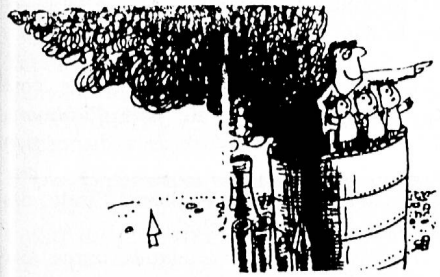
1. Très vite, on aperçoit dans ce type de comportements attendus un lien avec « la politique ». Les exemples des mani-

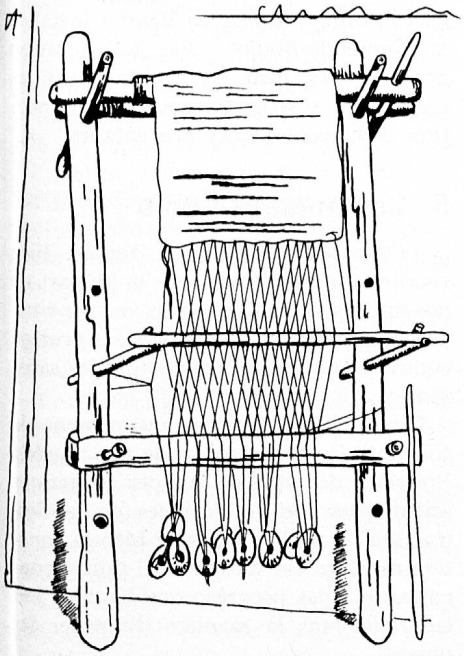
festations anti-nucléaires sont là pour montrer avec quelle facilité l'individu « réagit », précisément, à certains aménagements de son environnement. C'est la raison pour laquelle certains estiment qu'il faudrait éviter d'aborder cette question au niveau scolaire.

2. D'autre part, on craint parfois de dicter aux élèves ce qu'ils doivent penser et on a peur de leur apporter des jugements tout faits.

L'éducation à l'environnement — et cela confère une grande responsabilité à l'enseignant — doit faire en sorte que les problèmes soient abordés et traités de telle façon que les élèves soient capables d'élaborer par eux-mêmes de nouveaux concepts et de donner sa véritable valeur à leur cadre de vie.

Et, par endroit en tout cas, il est certainement faux d'ériger la conservation en principe absolu. Si le principal objet de l'éducation à l'environnement est de doter l'écolier des instruments qui lui permettront plus tard de participer au processus d'aménagement de son pays, il faudrait peut-être attirer son attention autant sur **l'opportunité du changement** que sur celle de la **sauvegarde.**





Au village préhistorique de Lejre (Danemark) chacun peut s'essayer à tisser sur cet authentique métier (1400 av. J.-C.).

Equipements et types d'installations

Un tel programme d'éducation à l'environnement, qui supporte en tous points la comparaison avec le plan d'études romand sur la connaissance de l'environnement, nécessite forcément des **moyens.**

Sur ce point, notre voyage d'études en Angleterre et au Danemark a été des plus intéressants, car il nous a semblé que nous pourrions relativement facilement créer dans notre canton les équipements que nous avons vus fonctionner, ou dont les délégués d'autres pays encore nous ont parlé.

C'est la raison pour laquelle nous ajoutons à notre rapport quelques **suggestions** et **propositions.**

Nous présenterons les types d'installations suivants :

1. Jardins scolaires.
2. Jardins botaniques.
3. Jardins zoologiques.
4. Fermes pour enfants.
5. Musées actifs.
6. Réserves naturelles scolaires.
7. Relais nature.
8. Camps scolaires avec équipement d'accueil.
9. Centres d'information pédagogique pour l'éducation à l'environnement.
10. Centres spéciaux.
11. Sentiers d'interprétation mésologique
    a) dans la nature ;
    b) dans un cadre strictement urbain (Towntrails).

1. Les jardins scolaires

La plupart des écoles disposent d'équipements internes assez complets : bibliothèques, matériel audio-visuel, laboratoires, salles spécialisées pour l'enseignement des sciences, de la géographie, des travaux manuels.

Il est curieux de constater qu'à l'exception de la gymnastique cet équipement très coûteux n'est guère accompagné, sinon jamais, d'équivalents extérieurs où exercer les apprentissages et mettre en pratique ce qu'on apprend en classe.

Les jardins scolaires, tels que nous les avons vus à Copenhague et qu'ils sont organisés à La Haye obéissent aux grands principes pédagogiques suivants :

a) Toute étude doit comporter des expériences réelles, auxquelles l'élève puisse participer activement.

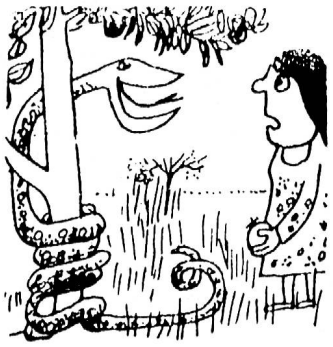
b) Pour que l'enseignement soit efficace, il faut prévoir des situations qui donnent un sens à l'étude.

c) Pour pouvoir répondre aux questions des enfants, l'enseignement doit être pluridisciplinaire.

d) Il ne faut pas montrer les « choses » aux enfants, ils doivent les découvrir par eux-mêmes.

e) Ce que l'élève vit est plus important que ce qu'il mémorise.

f) L'observation des interdépendances doit remplacer la répétition des faits.



A **La Haye**, par exemple, tous les enfants (96 000 par an), y compris les préprimaires, disposent de 35 jardins scolaires (16 ha) dans lesquels ils ont l'occasion de semer des graines et de s'occuper des plantes et de petits animaux.

Il est intéressant de noter que le service des parcs de la ville se fait aider dans sa tâche par 17 jardiniers seulement, mais par 120 handicapés mentaux.

A **Glasgow**, 36 jardins scolaires sont rattachés à 182 écoles. Les activités consistent à étudier la flore et la faune dans diverses situations écologiques ainsi qu'à cultiver des plantes.

Pendant les vacances, les 36 jardins scolaires sont entretenus par le service des parcs.

19 nouvelles écoles bénéficient de jardins aménagés en zones naturelles : prairies non fauchées, taillis buissonneux, étangs naturels.

Il va sans dire que toutes ces installations sont également ouvertes au public.

Ces deux exemples, qui ne sont pas uniques en Europe, nous laissent rêveur lorsqu'on les compare aux magnifiques équipements scolaires de notre pays, qui occupent une très vaste surface de terrain, en ville surtout. Ne serait-il pas possible de consacrer au moins une partie de ces surfaces pour remplacer le sacro-saint gazon et les massifs de fleurs et d'arbustes, entretenus à grands frais par les services municipaux des parcs et promenades, par des jardins scolaires où les enfants, sous la conduite de leurs institutrices, pourraient retourner la terre, y semer des graines, installer quelques nichoirs ?

2. Les jardins botaniques

Toutes les villes universitaires disposent, semble-t-il, d'un jardin botanique rattaché à leur Faculté des sciences.

Tous ces jardins botaniques présentent des collections de plantes, assez complètes, présentées plus ou moins bien au grand public.

Il y a une diversité considérable dans les méthodes éducatives utilisées dans les jardins botaniques, méthodes qui vont des simples écriteaux (souvent même ne portant que le nom latin de la plante) à des équipements complets pour l'interprétation.

A Tarnby (Danemark) le jardin botanique dispose d'une serre où les élèves cultivent des graines, jusqu'à ce qu'ils puissent les replanter dans les jardins scolaires.

A Montpellier (France) le jardin botanique organise tous les dimanches matin du printemps et de l'été des excursions dans divers biotopes de la région.

A Berlin, le jardin botanique reçoit 320 000 visiteurs par an, dont 70 000 écoliers et publie un guide à l'intention des visiteurs.

A Edimbourg, il y a 600 000 visiteurs par an et ce jardin a reçu, en 1974, la visite de 35 écoles par mois. Les spécialistes scientifiques du jardin collaborent avec les enseignants à la rédaction des fiches de travail et des notices pour les élèves.

Que dire du superbe jardin botanique de Montriond, à Lausanne, sinon que son entrée aux enfants non accompagnés n'est pas autorisée et qu'il est fermé au public du 1er novembre au 1er mars ? Ne serait-il pas possible d'y installer à l'usage des classes des « emplacements pédagogiques » où les écoliers, à l'aide de fiches-guides élaborées soit par l'enseignant, soit par des botanistes amateurs, affiliés au **Cercle vaudois de botanique**, pourraient mener des observations très intéressantes ?

3. Les jardins zoologiques

Tous les jardins zoologiques pris en considération lors des séminaires sont de grands zoos, bénéficiant d'installations très vastes, du type « Basler Tiergarten ». La plupart de ces zoos ont créé un service éducatif qui édite pour les classes des fiches de travail et des notices. Partout, c'est par milliers que l'on compte les classes qui visitent un zoo.

A Anvers, nous avons noté avec intérêt que le zoo dispose de 3 salles de classes, ainsi que de programmes spéciaux pour les aveugles.

A Copenhague, on utilise les objecteurs de conscience, entre autre, pour encadrer les classes qui utilisent les services pédagogiques du zoo.

Nous ne saurions que souligner ici les efforts entrepris par nos deux petits zoos vaudois de Le Vaud et de Servion, de même que ceux du Vivarium de Lausanne.

Tous trois ont compris que le zoo n'est pas, ou plus, un parc d'attractions du genre « ménagerie Knie », mais bien un endroit privilégié où faire prendre conscience à l'enfant de la nécessité de la conservation du monde animal.

Leurs efforts mériteraient d'être encouragés au niveau scolaire.

4. Les fermes pour enfants

Dans les villes, il est vraiment préoccupant de constater que la plupart des enfants n'ont aucune occasion de voir des animaux domestiques. Nous connaissons une classe enfantine lausannoise dans laquelle aucun des enfants de 1re année (4 ans) n'avait vu de poule. Pour eux un œuf est produit par le magasin qui le vend. De même, pour plusieurs enfants de la ville, le lait est produit par le berlingot qui le contient. Et la liste peut être allongée...

C'est la Hollande qui, en Europe, donne le meilleur exemple de la « Children's Farm ».

A La Haye, 6 fermes pour enfants, à Rotterdam 4 fermes pour enfants ont été installées depuis 1970, toutes en pleine ville.

Les installations comprennent toutes une grande basse-cour pavée, un champ ouvert au public et un enclos fermé. Ainsi le public peut observer des poules, des dindons, des dindes, des pigeons, des paons et des canards qui mangent et qui couvent. Quelques fermes présentent aussi maintenant des poneys, des ânes, des oies et des chèvres.

Si l'on a compté 160 000 visiteurs dans une seule de ces fermes de Rotterdam en 1972 (dont 13 200 enfants) c'est que ces installations représentent un énorme potentiel éducatif. C'est là que les institutrices enfantines et primaires viennent donner leurs premières « young animal lessons ».

Les « sujets » de ces leçons peuvent être notamment les suivants :

— démonstration de nage par les canards ;
— comment grimpent les perruches ;
— l'intelligence des rats.

Les enfants suivent les comportements des animaux avec une réelle fascination.

Il est question d'adjoindre à ces fermes des **centres pédagogiques**, dont nous avons entrevu les projets :

— mon animal favori ;
— automne à la campagne ;
— les animaux prédateurs ;
— reptiles et amphibiens ;
— arbres dans la ville ;
— animaux de basse-cour
— plantes d'intérieur ;
— le monde des infiniments petits (microscope) ;
— animaux en hiver ;
— la vie de l'étang et des canaux.

Enfin, ces fermes pour enfants vont organiser un **service de prêt d'animaux** qui s'ocupera de mettre à la disposition des enseignants des rats, des souris blanches, des lapins, des cochons d'Inde, des hamsters et des chinchillas.

A l'exception de quelques parcs aux biches, nous ne connaissons, en terre vaudoise, qu'une seule installation de ce genre : celle que Migros Vaud a installée au Signal-de-Bougy. Une collaboration pourrait très bien s'instaurer entre les enseignants et ce centre pour en faire profiter davantage encore nos enfants.

5. Les musées actifs

« Défense de toucher ». Tel est bien l'écriteau le plus en vue de la plupart de nos musées, quand ce ne sont pas les vitrines elles-mêmes que le surveillant protège contre les doigts des enfants qui les salissent.

Nous ne contestons aucunement la fonction de conservatoire de nos musées. Préserver des objets d'art, des collections scientifiques ou folkloriques de la destruction ou de l'oubli, voilà bien la fonction majeure des musées et il faut reconnaître que des progrès considérables ont été faits dans la manière d'exposer les objets.

Toutefois des expériences très intéressantes sont réalisées pour faire des musées un instrument de travail éducatif.

A Copenhague, par exemple, le musée ıologique propose aux écoliers la posıilité :

— d'utiliser des parties de l'exposiın ;

— d'effectuer des travaux biologiques ıoisis par les enfants eux-mêmes ;

— de jouer (pour les tout-petits) à des ux de « contes écologiques » et à des tos.

Nous avons visité également un musée storique près de Roskilde (Danemark) ı certains objets étaient à la disposition ɜs visiteurs. Par exemple, une hache de erre taillée authentique (seul le manche ait « moderne ») permettait d'abattre un bre que le gardien remplaçait régulièment. Un métier à tisser de l'âge du onze, bien placé dans la salle, était égament à la disposition des enfants qui ɔuvaient s'y installer et faire passer la ıvette tout l'après-midi s'ils le voulaient.

A Bristol (Angleterre) nous avons vu ɜs classes en visite au musée de la ville, ıudiant de près des coches et des diliɜnces grâce à des fiches de travail fourıes par le « Schools Departement » du ıusée lui-même (voir spécimen de la age suivante).

Ces trois exemples illustrent bien la tenance moderne qui donne aux musées une ɔuvelle fonction. Après la **conservation** l'**exposition**, celle de la **revivification** ɜs objets intéressants.

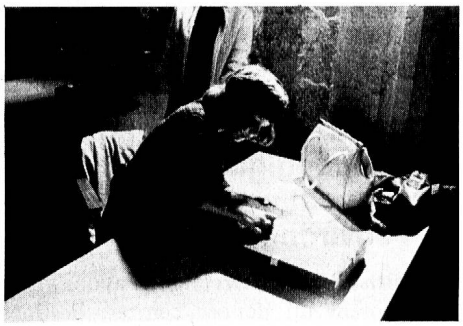
Des expériences de simulation permetınt aux enfants (aux grandes personnes ıssi) de retrouver les gestes d'autrefois redonnent vie aux collections.

Nous pensons que nos musées locaux, ls le Conservatoire rural d'Aubonne, le Iusée du Pays-d'Enhaut, pour ne citer ıe ceux dont nous connaissons personellement les conservateurs, pourraient ɔnsacrer une surface, si mineure soitle, à permettre aux visiteurs d'utiliser l ancien rabot, comme la « galère ». Ious aurions (peut-être) moins de vanalisme à déplorer si les enfants, ayant écu l'expérience des scieurs de long, vaient pris conscience de la valeur du avail de nos prédécesseurs. Et leur inɜrêt pour certains métiers artisanaux s'en ouverait renforcé.

Les collections de numismatique de otre Musée historique de Lausanne seıient peut-être mieux observées par les lèves si des fac-similés de certaines pièces e monnaie pouvaient être prêtés, emortés même en classe pour une période éterminée.

Les lampes à huile des vitrines romaies, il faudrait pouvoir les allumer et les ɜrs de lance les emmancher pour en faire n vrai jeu de fléchettes.

Nous ne parlons pas ici des « écomuɜs », tel le centre de la Grande-Lande à



A Bristol (Royaume-Uni) le musée historique de la ville met à la disposition des visiteurs des fac-similé de bas-reliefs que l'on peut reproduire sur papier à l'aide de craies grasses.

Marquèze (France) ou celui de la Grande-Brière à St-Jochin (France) que nous avons visités récemment et qui ont pour but la conservation de sites entiers, avec leurs maisons authentiques, leurs forêts, leurs champs, y compris les moutons ou les bœufs de race.

Une telle installation existe chez nous, c'est le centre écologique d'Aletsch, en Valais, véritable musée de la morraine et de la forêt d'aroles des étages alpin et nival. L'utilisation de cet équipement devrait être faite, non seulement par les enfants des écoles, mais aussi par les établissements de formation des enseignants, en attendant la création de centres écologiques de plaine, comme se proposent d'en créer en Suisse romande le WWF et la LSPN. (Le WWF a créé un centre écologique à Zofingue, et il est probable qu'il en créera un en Suisse romande.)

6. Les réserves naturelles scolaires

La plupart des réserves naturelles européennes sont des sites protégés pour leur très grand intérêt scientifique. Personne ne souhaite qu'elles soient soumises à une trop forte pression des visiteurs.

Un certain nombre de ces réserves naturelles peuvent cependant être largement ouvertes aux écoles. Il s'agit la plupart du temps d'espaces naturels ou seminaturels proches des grandes villes, où il est possible d'observer la nature.

Il est tout de même curieux, voire inquiétant de constater que nos enfants connaissent mieux les daims d'Espagne (qu'ils appellent « biches », les poneys d'Islande ou les chèvres du Tibet (sinon les lions, les tigres ou les dromadaires !) que nos chevreuils, blaireaux, renards et campagnols (que tout le monde appelle taupes), si fréquents cependant dans nos campagnes.

De nombreux sites vaudois pourraient être transformés en réserves naturelles scolaires. En fait, chaque commune devrait en posséder une ou deux. Des sentiers écologiques y seraient aménagés, pour éviter que les enfants, en s'éparpillant dans la nature, y commettent trop de dégâts. Des emplacements prévus permettraient aux classes d'observer les oiseaux du lac ou d'un étang (Parc Bourget), le trou d'un pic épeiche (Sauvabelin), le nid du bérou cendré (Champittet), pour prendre des exemples réalisables dans les environs de Lausanne et d'Yverdon.

Il conviendrait de créer quelques enclos pour l'observation de chevreuils, de renards, de blaireaux, comme on en voit au Parc d'acclimatation des Marécottes, près de Salvan en Valais.

Par contre, des notions écologiques simples telles que « La prairie est un habitat », « La forêt est une société d'arbres », « La haie est un écosystème complexe », etc., pourraient y être facilement mises en évidence.

7. Les relais-nature

Nos collègues français poursuivent des buts analogues à ceux que nous venons d'énumérer dans le chapitre précédent, mais en faisant un pas de plus dans l'équipement avec ce qu'ils appellent « relais-nature ».

Il s'agit de structures d'accueil pour les classes, situées dans la périphérie immédiate des agglomérations urbaines, qui permettent aux écoles un séjour d'une journée ou d'une demi-journée hors de la ville, en faisant toutefois l'économie d'un lieu d'hébergement.

La responsabilité de ces locaux, de même que la responsabilité pédagogique est laissée aux enseignants eux-mêmes.

Ces installations, souvent très simples, permettent aux classes, moyennant un minimum d'organisation et un calendrier d'occupation d'avoir un accès facilité à :

— un jardin potager ;
— un sentier écologique ;
— un site naturel (par exemple forêt, étang, marais) ;
— une activité rurale (ferme, artisan) ;
— un site historique (église, couvent, château).

Les **objectifs** de tels équipements sont clairs :

— permettre d'observer et de connaître un cadre de nature proche de la ville ;
— découvrir la région, mais aussi, par comparaison, la réalité urbaine ;
— parfaire à l'aide de matériel approprié la connaissance du milieu vivant ;
— sensibiliser les jeunes à la sauvegarde de la nature ;
— préparer des adultes conscients de

leur responsabilité à l'égard de l'environnement ;

— participer au développement d'une pédagogie concrète et active.

De nombreuses villes en Angleterre notamment, disposent d'équipements semblables. L'exemple français que nous pouvons citer est celui du « Centre aéré » de Poitiers, le Bois de Saint-Pierre.

Les possibilités de créer de tels équipements en pays vaudois sont nombreuses. Dans de nombreux villages, il existe des salles de classe vides ou même désaffectées. Plusieurs communes disposent d'écoles de plein air ». Il nous paraît facile de trouver des locaux prêts à recevoir des classes citadines pour un jour, permettant aux enseignants de mieux organiser les « expéditions » dans la nature, servant d'abri en cas de pluie, de laboratoire pour certains travaux, de salle de pique-nique, etc.

8. Camps scolaires avec équipement d'accueil

Ce sont des installations destinées uniquement aux écoles et utilisées exclusivement pour des stages d'étude du milieu.

Elles diffèrent des installations précédentes en ce sens qu'elles peuvent héberger les classes pour une durée de plusieurs jours.

En Islande, ces installations sont transformées en auberges (de jeunesse) pendant les vacances. Dans d'autres pays, les enfants y ont accès pendant les vacances, car les maisons servent de colonies de vacances.

La Suède, la Norvège, l'Irlande, ont présenté au cours des séminaires que nous avons suivis, des réalisations qui nous ont paru très proches de ce que nous avons chez nous sous la forme d'écoles à la montagne.

Nous devons cependant préciser que les objectifs de ces camps scolaires sont axés uniquement sur les recherches scientifiques dans un milieu différent que l'environnement habituel des élèves et non, comme c'est le cas de nos « camps de ski », de camps à caractère sportif.

Il semble prouvé que les enseignants reçoivent partout une formation dans le domaine des enquêtes de terrain, comme c'est le cas des EN vaudoises avec leurs camps d'étude du milieu.

Nous pouvons remarquer que nos installations vaudoises d'école à la montagne du type Planemard, pour prendre un exemple lausannois, représentent un type d'installation qui pourrait servir de modèle européen, à condition que les maîtres saisissent **tous** l'occasion d'un séjour à la montagne pour organiser avec leurs élèves une véritable « classe verte », sans avoir à se préoccuper de suivre un programme scolaire traditionnel pendant le séjour.

9. Centres d'information pédagogique pour l'éducation à l'environnement

A Bristol (Angleterre) nous avons visité longuement un de ces centres, destinés uniquement aux enseignants.

Installé dans un baraquement provisoire, mais confortable du type « Ile Rose » de la place de l'Ours, ce centre avait pour objectifs de :

— donner aux enseignants un lieu de rencontre où ils peuvent identifier leurs besoins, développer le contenu des programmes et les méthodes de la connaissance de l'environnement ;

— offrir un endroit convenable pour les stages de formation continue et les recyclages ;

— offrir des ressources en matériel, en livres, pouvant être prêtées aux classes (articles chers, d'utilisation peu fréquente dont les écoles ne peuvent justifier l'achat, notamment les écoles rurales) ;

— agir en tant qu'agence pour les ressources provenant de musées, d'archives, d'universités, etc. ;

— offrir des possibilités de reproduction de documents pour la préparation de matériel (par exemple fac-similés d'objets, reproductions photocopiées) ;

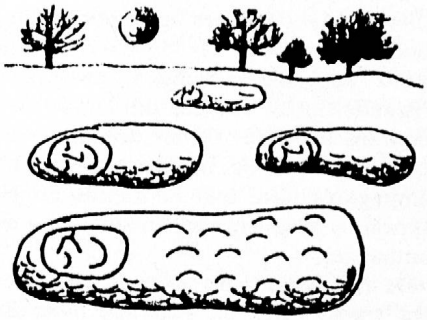
— faciliter la documentation des enseignants sur les informations locales ;

— apporter une base pour l'organisation d'études régionales.

A notre avis, ce type d'installation fait cruellement défaut dans notre canton. Il correspond pourtant à un besoin. De même que nous avons à Lausanne un CIC, il faudrait ouvrir également un centre d'initiation à l'environnement.

10. Centres spéciaux

C'est à Lejre, près de Roskilde (Danemark) que nous avons visité longuement (4 jours) un centre de ce type.



Vue générale du village préhistorique entièrement reconstitué.

Le Centre de recherches historico-archéologique de Lejre a été fondé en 1964 par une institution privée composée de scientifiques, d'hommes politiques et de particuliers.

Il est situé dans un domaine bien conservé de landes et de forêts ; le domaine est si vaste qu'on a pu y reconstituer, selon des techniques très sûres d'archéologues (notamment celle des incendies) un village complet de l'âge du bronze, avec sa forge, ses fours à pain, ses huttes, sa palissade, ses champs de sarrasin, ses écuries, etc., et un village complet lui ausi de l'époque de 1750 environ, avec sa forge, ses ateliers de tisserand et de potier, sa ferme et ses champs de blé.

Les écoles ont la possibilité d'y passer une semaine entière, grâce à des installations d'hébergement bien équipées. On compte environ que 700 écoliers y passent une semaine chaque année, alors que 20 000 élèves font des études d'une journée. Les touristes qui visitent le centre sont au nombre de 50 000 environ par année.

Le Centre de Lejre est financé par les droits d'entrée, et par des subventions. C'est dans ce centre que nous avons vécu l'expérience à caractère imitatif qui consiste à vivre pendant plusieurs jours dans le cadre et avec les outils des hommes de l'âge du bronze et de nos ancêtres du XVIIIe siècle. Cette simulation du passé a pour but, non seulement de mettre en lumière les relations entre l'homme et son environnement dans le passé, mais les résultats ont un intérêt considérable pour notre époque. En effet, les simulations accomplies par les élèves (nous avons parlé dans la première partie de ce rapport de nos expériences de labourage) leur donnent une idée des problèmes de la vie. Cela exige beaucoup de temps mais leur laisse un souvenir impérissable.

Construire sa maison avec une hache de pierre et les ressources naturelles du lieu, filer et tisser la laine, la teindre et se coudre des vêtements, fumer le poisson fraîchement pêché, labourer à l'araire, forger ses outils, que voilà les véritables

activités d'éveil pronées par les meilleurs pédagogues de notre temps.

Pour l'instant, ce centre est le seul établissement de ce genre. Il s'inspirera sans aucun doute des initiatives semblables dans d'autres pays.

Nous avons rapporté de notre visite à Lejre un petit film de 8 mm. et de nombreuses diapositives qui sont à la disposition des personnes intéressées.

La ferme danoise du XVIIIe siècle.

11. Les sentiers d'interprétation mésologique

Ce sont des itinéraires guidés ou autoguidés disposés dans un milieu donné, dotés de stations d'observation disposées à l'avance, de points de vue qui permettent l'observation.

Nous distinguerons deux catégories de sentiers :

a) les sentiers de nature ;
b) les itinéraires en milieu urbain (Towntrails).

a) **Les sentiers de nature**

Il est probable qu'aucun sujet d'éducation à l'environnement n'a fait l'objet de plus de notes, d'informations et de publications que cette question des sentiers.

Ils existent maintenant dans toute l'Europe. En Suisse, les itinéraires autoguidés du Parc national en sont un bon exemple.

Si nous abordons le sujet dans ce rapport, c'est que nous aimerions attirer l'attention des responsables vaudois sur les pistes Grütli installées ici ou là chez nous, au Chalet-à-Gobet en particulier.

L'utilisation de ces itinéraires par les enseignants est une tentation, puisque toute une documentation est fournie gracieusement, mais à titre publicitaire, par la société d'assurances. Il est probable que d'autres raisons sociales se mettent à baliser ainsi des pistes dans des buts de propagande.

Il nous semble nécessaire qu'une collaboration s'instaure entre pédagogues et publicistes de manière à ce que ces sentiers Grütli ou autres deviennent des outils utilisables sans arrière-pensée par nos maîtres et leurs élèves.

b) **Les Towntrails**

A Bristol, nous avons pu suivre les travaux d'une équipe d'institutrices du premier degré (7 à 12 ans) qui, imitant la méthodologie des « Nature trails » a créé de toute pièce des pistes urbaines (Towntrails). Ces travaux, dont les objectifs pédagogiques sont d'amener les enfants à :

— observer leur ville avec plaisir et sans danger ;
— interpréter leurs observations pour en faire une expérience personnelle ;
— être sensibles à l'authenticité locale de leur quartier ;

ont conduit à la publication de fiches de travail qui mettent l'enfant en contact direct avec sa ville, ses esplanades, l'horizon familier des toits, les façades des maisons, le travail des habitants, les grands chantiers ou les détails architecturaux des édifices.

Les réalisations faites par les « juniors » de Sue Jones, que nous avons vus au travail, d'après les fiches-guides dont nous donnons quelques exemples dans les pages qui suivent, nous ont rappelé certains travaux conçus par les institutrices vaudoises lors de la préparation aux recyclages en connaissance de l'environnement. Sans aucun doute nous sommes en plein accord avec nos collègues britanniques sur de nombreux points, entre autres sur celui de la « participation » des élèves, la « découverte », la « recherche personnelle » et surtout cette « résonnance affective » qui permet aux enfants de mieux comprendre leur environnement et, finalement, pour chacun d'entre eux et chacun d'entre nous aussi, de « se sentir bien chez soi ».

Conclusion

C'est à dessein que nous avons souligné dans ce rapport tous les aspects scolaires de la question de l'éducation à l'environnement. Au moment où la connaissance de l'environnement prévue par le programme romand de CIRCE entre en vigueur, il nous a semblé tout spécialement intéressant de mentionner les réalisations d'autres pays dans ce domaine.

N'oublions pas cependant que l'éducation à l'environnement n'est pas seulement l'affaire de l'école. Elle affecte également la formation continuée des adultes, qu'ils soient enseignants ou non.

Nous savons que des associations suisses telles que le WWF, la LSPN, la SPA, envisagent sérieusement, s'ils ne l'ont pas déjà entrepris, de « couvrir » ce secteur éducatif en Suisse romande. Le « service enseignant » du WWF en est un des signes.

Le tout est de savoir si le DIC, et notamment le Service de la formation et de la recherche pédagogique et le CPV, vont laisser à des « privés » le soin de former les enseignants dans ce domaine, ou s'il y aurait lieu d'envisager la création d'un Centre d'initiation à l'étude de l'environnement, si modeste soit-il.

François Manuel, Lausanne.

Inspection et information psychologique et pédagogique des maîtres de l'enseignement primaire

Lors du 46e congrès de la FIAI qui s'est tenu à Montreux en juillet passé, M. Shalom Levin a eu l'occasion de présenter un rapport de synthèse sur cet intéressant sujet. Nous le livrons ici sans commentaires.

Le système éducatif dont on estimait jadis que les objectifs et le contenu étaient simples et dans le cadre duquel toute personne cultivée pouvait fonctionner comme enseignant, s'est considérablement développé depuis ces temps heureux. Ce système éducatif est aujourd'hui devenu si complexe que même des personnes spécialisées et particulièrement formées à cet effet éprouvent quelque difficulté à rester au courant de son évolution, à ne pas se trouver dépassés par le développement du système éducatif.

Partout l'on a consacré le droit à tout enfant, quelle que soit son origine, ses talents et son environnement socio-économique d'entrer à l'école. Les écoles primaires n'ont pas de possibilité de sélection, et on remarque qu'aujourd'hui les établissements du primaire sont par la force des choses hétérogènes.

Dans beaucoup de domaines éducatifs, il faut qu'il y ait des cadres qui soient formés comme des professionnels, surtout lorsqu'il s'agit des relations humaines, de la méthodologie éducative, et de

la traduction dans les pratiques journalières des progrès techniques.

Il faut que ces personnels soient soutenus de manière permanente dans leur effort quotidien afin d'améliorer les performances du système tout entier.

Il faudra que nous ayons donc suffisamment de soutien accordé à ceux qui sont placés à des postes de responsabilité. Quand je parle de cette catégorie de ceux qui ont des responsabilités, j'entends et je groupe sans les distinguer pour l'instant les chefs d'établissement, les inspecteurs, ainsi que les responsables, que je souhaiterais voir multiplier, de l'information psychologique et pédagogique et les conseillers.

Ce qui est commun dans tous ces personnels, c'est la vocation à permettre le déploiement et l'épanouissement des capacités qui sont celles aussi bien des enseignants que des enseignés, la coordination des efforts de tous les intéressés afin de créer un climat propice à l'étude dans l'établissement.

Il faut là des gens qui ont beaucoup de dévouement, bien sûr, et de motivation, mais aussi des gens qui ont une formation et un passé d'enseignant, car la simple absorption de quelques principes de psychologie et de relations humaines ne suffit pas. Cela resterait livresque.

Chaque pays, c'est vrai, a ses caractéristiques propres, chaque nation, et même dans chaque pays les régions ne sont pas toutes à ramener au même schéma simplifié, mais il reste que l'on est assez général sur les tâches qui doivent être celles des chefs d'établissement. Au moins cela se dégage de notre questionnaire.

La plupart des organisations qui ont répondu nous ont dit que leurs établissements ont effectivement des chefs d'établissement ou des directeurs, quel que soit le titre qu'on leur donne ; à quelques très rares exceptions près, une des tâches principales de ces chefs d'établissement est de faire fonctionner la machine administrative, mais on accepte aussi que sa tâche est celle de surveillance de l'enseignement dispensé.

Il faudrait donc que le chef d'établissement soit assez intéressé à ces deux aspects de son travail, c'est-à-dire sa vocation de gestionnaire et sa vocation de surveillance éducative, et il devrait pouvoir établir un équilibre entre ces deux facettes de sa fonction.

Quant à l'inspecteur, voici son profil tel qu'il découle de cette consultation dans 14 pays.

Il s'agit de fournir des évaluations du travail des enseignants. Il s'agit pour lui aussi d'orienter les enseignants et de s'occuper en particulier de leur formation continuée. Il s'agit pour lui aussi d'orienter les chefs d'établissement dans toutes les parties de leur travail. Il s'agit de s'occuper de l'administration des établissements et de l'organisation pédagogique. Il s'agit, je crois que c'est mon point 5, de maintenir le contact avec les autorités locales. Enfin, il s'agit, comme représentant de la puissance publique, de veiller à ce que toutes les instructions du Ministère de l'éducation soient effectivement réalisées.

En général, l'inspecteur tel qu'on nous le décrit dans les réponses que nous avons eues, n'a pas reçu une formation précise le préparant à cet emploi. Il est presque toujours recruté parmi les rangs des chefs d'établissement.

L'inspecteur est aussi appelé à dispenser des conseils pédagogiques, mais chez beaucoup ce n'est qu'une activité toute marginale. Beaucoup de ces inspecteurs effectivement, n'ont pas l'autorité nécessaire pour venir à bout des problèmes complexes des méthodes d'enseignement moderne, ainsi que des nouveaux programmes pour les groupes spécialisés tels qu'enfants particulièrement doués, enfants de travailleurs immigrés, ou les handicapés.

Notons qu'un inspecteur qui évalue le travail des enseignés, ne peut pas être le guide et le confident en qui l'enseignant a naturellement confiance.

Donc parallèlement, un système de conseillers pédagogiques ou des responsables de l'information psychologique s'est installé dans nombre de pays que nous avons interrogés. Ces conseillers pédagogiques sont venus dans la foulée du développement du système éducatif.

Il est évident que l'activité de ces conseillers affecte à la fois le système éducatif, ses personnels, la dynamique interne et les contacts avec le monde extérieur du système scolaire.

Le conseiller doit être vu comme un expert en relations humaines. Il est formé dans le domaine du diagnostic, de l'interview. Il doit appliquer tout son savoir et tous ses talents à l'amélioration des relations humaines. Il est souvent le médiateur entre les enseignés et le chef d'établissement, il concentre l'information de tout genre qu'il détient et qu'il peut répercuter sur ceux dont la promotion en sera avancée.

Cependant, il n'a pas une identité bien claire. Son profil n'est souvent pas bien ramené à un statut précis, et c'est ce que l'on regrette dans les systèmes où cette fonction existe.

Il ne faut pas oublier que les enseignants et les chefs d'établissement sont l'élément stable, permanent de l'école. Leurs activités affectent directement le développement des élèves. Le conseiller lui, peut aider chaque fois qu'il s'agit d'améliorer les compétences nécessaires pour obtenir davantage de coopération, et lorsque naturellement il s'agit de faire respecter certaines normes du comportement, certaines valeurs et croyances communes au groupe.

Les actions du conseiller sont donc indirectes par nécessité. C'est un travail qui doit être promu et qui doit être provoqué chez d'autres, mais qu'il n'exécute pas lui-même. Le conseiller est une sorte de figure objective de référence préparé à servir le tandem enseignant-enseigné. Mais il est justement libre, il n'est pas en cause dans la relation de classe directement, ce qui lui donne une certaine autorité et cette possibilité d'agir parfois comme arbitre.

Il y a un élément de mobilité qu'il faut pleinement exploiter. Il faut que le conseiller montre aux enseignants des approches nouvelles, mette en relief les aides à l'enseignement pour améliorer l'enseignement et l'éducation dispensés. Il doit aussi être très ouvert à l'innovation et permettre l'application de nouvelles méthodes. Il ne faut pas que le conseiller se mêle de ce qui est la vocation de l'enseignant lui-même, mais améliore la performance de la classe tout entière par cette action immédiate, et aussi améliore les relations entre différentes classes et enseignants qui en sont responsables.

Dans mon rapport de synthèse, j'ai essayé de résumer ce qui se dégage de ces comparaisons auxquelles nous avons procédé.

Nos organisations membres, à propos des inspecteurs, des conseillers, disent : *On voudait que l'attitude des inspecteurs à l'égard de l'enseignant change*. Tous ont exprimé l'espoir que les inspecteurs tels qu'ils existent aujourd'hui passent davantage de leur temps à la disposition de l'information personnelle des enseignants.

On espère aussi que les conseillers pédagogiques changent leur attitude à l'égard des enseignants et leur donnent davantage de contacts et de conseils individualisés.

A propos des conseillers, on a demandé que les méthodes de travail soient aménagées, qu'il y ait des rencontres plus systématiques avec les enseignants.

Je vais vous présenter la partie de mon rapport de synthèse relative à ce problème.

Dans les propositions d'amélioration deux tendances se font jour. Les pays en voie de développement, comme le Mali et la Côte d'Ivoire, voudraient une amélioration de la formation de base pour tous ceux qui ont une fonction. Dans les pays développés, qui ont tous un système bien établi, avec des traditions spécifiques, on souhaite une amélioration dans le domaine de la direction. Le directeur devrait être soulagé de son fardeau admi-

stratif et avoir plus de temps pour s'oc-
per des maîtres sur le plan pédagogi-
ie.

En ce qui concerne l'inspection, la ma-
rité a estimé qu'une réforme de libéra-
ation était nécessaire.

Certains ont demandé une meilleure
finition des responsabilités de tous ceux
ui ont une fonction de directeur, et ses
lations avec le conseil des maîtres et le
le de l'inspecteur dans la formation ini-
ale et la formation continuée.

La plupart des organisations ont estimé
ie l'information psychologique et péda-
gique devrait être intensifiée...

En conclusion, il s'agit d'une tâche
gente, éducative, aussi bien pour les
iseignés que les enseignants, et j'espère
en l'avoir définie, c'est-à-dire mettre au
oint davantage de fonctions dans le ca-
e du système éducatif qui s'ajoutent
ix fonctions classiques d'enseignant et
chef d'établissement.

Les recherches menées dans mon pro-
e pays m'ont prouvé que les méthodes
enseignement les plus avancées, même
elles sont soutenues par un effort sans
lâche des enseignants, ne suffisent pas à
surer les réalisations scolaires optima-
s. On estime que l'enseignant a besoin,
c'est la conclusion de tous les cher-
ieurs, des conseils et du concours d'un
nseiller tel que j'ai essayé d'en dessiner
profil.

Autre aspect aussi, en introduisant dans
vie de l'école des personnages tels que
s responsables de l'information psycho-
gique et pédagogique, ces conseillers,
nseignant peut lui-même bénéficier
un effet d'avancement dans sa carrière.
m'explique.

Jusqu'à aujourd'hui on peut dire que
% des enseignants ont commencé leur
rrière comme enseignants et ont fini
tte carrière 30, 40 ans plus tard. 10 %
ulement sont sortis du rang et sont pas-
s à la fonction de chef d'établissement
i d'inspecteur.

Ce qui explique que la profession en-
ignante ne soit pas très attrayante. Or,
fonction de conseiller et de responsable
l'information pédagogique et psycho-
gique permettrait d'autres débouchés à
nombreux enseignants qui s'intéresse-
ient à ces activités là, et leur permet-
ait des possibilités de promotion et de
tisfaction personnelle intéressantes.

Pour toutes ces raisons, je recommande
ie la FIAI, que notre congrès réunit à
ONTREUX adoptent une attitude posi-
e à l'égard de l'introduction de services
mplémentaires au niveau de l'école pri-
aire afin d'améliorer l'éducation et
ssurer une meilleure promotion des en-
ignants du primaire.

Tiré de FIAI-Information N° 20,
juillet 1977.

Pratique de l'enseignement

JEUX DE MOTS

Nous allons tout d'abord tenter de dresser un inventaire des principaux « jeux de mots » que l'on rencontre en français, puis nous examinerons le parti que l'on peut en tirer dans l'enseignement de l'expression écrite.

Sans vouloir être exhaustif, nous pensons présenter ici un vaste éventail de procédés dont se servent humoristes et poètes. En outre, la bibliographie figurant en fin d'article permettra à ceux qui désirent en savoir plus de poursuivre leur exploration.

A. Inventaire

I. JEUX DE MOTS FONDÉS SUR LA POLYSÉMIE, MÉTAPHORES

1. Echangerais violon d'Ingres contre clarinette bon état. (12) *

2. Philatéliste distingué s'intéresserait à voix ayant beaux timbres. Maîtres-chanteurs s'abstenir. (12)

3. Ç'avait été un mariage d'amour. Beaux et jeunes tous les deux, ils travaillaient dans le même cirque. Lui, l'homme-serpent, d'un naturel aimable et très liant, l'avait tout de suite entortillée.

— Si l'on se mariait ? avait-il proposé.

— Ça boum ! avait fait la femme-canon, qui, dans une belle flambée d'espoir, entrevoyait l'existence légère comme un boulet... (7)

4. Un missionnaire était arrivé dans un village reculé de l'Afrique pour prêcher l'Evangile. Le matin, il n'était pas cru, et le soir il était cuit. (31)

5. Il suivait son idée. C'était une idée fixe, et il était surpris de ne pas avancer. (35)

6. (Avec antithèse.) C'est dans les bas-fonds qu'on pousse les hauts cris. (36)

7. (Avec chiasme) Un beau jour, j'ai dû payer des droits d'auteur aux auteurs de mes jours. (35)

8. Il jeta un coup d'œil et un caillou par la fenêtre.

9. Papin fit bouillir sa marmite à toute vapeur. (40)

10. La limace accourut ventre à terre. (40)

11. Abel ? répondit Caïn, je ne le connais ni d'Eve ni d'Adam. (40)

12. (...) il apparut dans toute sa splendeur, veste de velours marron à côtes d'ivoire et pantalons bleu pétrole. (39)

13. Le trône

Nul n'a jamais bien su
Où était le siège de la conscience :
Ce qui est certain,
C'est qu'on peut s'asseoir dessus. (5)

L'eau

Rien ne plus pur que les rivières de diamants :
Rien de plus trouble que leurs sources. (5)

14. — Votre nom ?
— Nancy.
— D'où venez-vous ?
— Caroline.
— Où allez-vous ?
— Florence.
— Passez. (35)

15. Enseigné : pris de cours. (18)

16. Le grillon, ce musicien en herbes. (8)

17. Le carré, c'est une circonférence qui a mal tourné. (12)

18. La mort, c'est un manque de savoir-vivre. (12)

19. Certaines gens donnent leur parole et ne la tiennent pas ; mais comment voulez-vous qu'ils la tiennent puisqu'ils l'ont donnée ? (12)

20. L'anatomiste prend un air crâne ; le boucher se tord les côtes ; le marin ne se laisse plus aborder ; le chansonnier se donne de grands airs ; les boulangers sont dans le pétrin ; les métallurgistes sont pris entre l'enclume et le marteau ; le libraire n'est plus à la page ; etc. (25)

21. Pourquoi un bruit transpire-t-il avant d'avoir couru ? Pourquoi dit-on que le pain chaud est frais ? Pourquoi, pour avoir de l'argent devant soi, faut-il commencer par le mettre de côté ? etc. (25)

22. Le cinquième jour

Du haut d'un nuage,
les mains rouges d'argile,
Dieu contemplait les animaux :
— Je suis mécontent du zèbre,
dit-il à saint Rémi
qui tenait la liste ;
il ressemble trop au cheval.
— Rayez-le. (Pierre Ferran, in 10)

23. (Métaphores et comparaisons.)

Animaux

Le Français dort comme un loir, a une faim de loup, un œil de lynx, une vie de chien. Pour être toujours prêt à se faire aussi gros qu'un bœuf ou à passer par un trou de souris, il lui faut être rusé comme un renard. Quoique l'amour, dont il fait souvent son cheval de bataille, le rende gai comme un pinson et léger comme une plume, il n'aime pas faire le pied de grue et rester comme l'oiseau sur la branche.

* Les chiffres entre parenthèses renvoient à la bibliographie.

Si donc on lui pose trop de lapins, surtout par un froid de canard, il aura vite la puce à l'oreille, et, loin de ménager la chèvre et le chou, n'hésitera pas à prendre le mors aux dents et le taureau par les cornes : il sait parfois faire l'âne pour avoir du son, mais on ne lui fait pas avaler de couleuvres. Il a d'autres chats à fouetter. Il en tombera peut-être malade comme un chien, au point d'en avoir une fièvre de cheval, mais il saura rester, sur ses mésaventures, muet comme une carpe, car, s'il est parfois bavard comme une pie, il sait aussi mettre un bœuf sur sa langue. Avouez que c'est un drôle de zèbre. (13)

24. (Métaphores de couleurs.)

Voir rouge : optique de réactionnaires qui ont une peur bleue des Jaunes et des Noirs. Cette aberration bouleverse le raciste, qui voit rouge devant tout homme de couleur. Quant aux ouvriers communistes — qui voient rouge à l'état chronique — c'est devant leurs jaunes qu'ils deviennent verts et qu'ils broient du noir. (18)

25. (Métaphores prises au pied de la lettre)

a) **Le docteur :** Parmi tant de malades qui viennent me voir, il y en a qui ont le cœur gros, d'autres qui ont le ventre creux, d'autres leurs jambes à leur cou. D'autres éclatent ou explosent. D'autres se tordent. Il y en a qui sont pliés en quatre. Il y en a d'autres à qui on a cassé les pieds. D'autres ont la rate dilatée. Certains n'ont plus de cœur ; ils sont écœurés. D'autres ont le sang qui ne fait plus qu'un tour ; de la moutarde qui leur est montée au nez ; à d'autres, on a tourné la tête. Plusieurs voient rouge, ou tout en noir. Les uns ont les nerfs en boule ou à fleur de peau ; nombreux sont ceux qui ont la gueule de bois... ou mal aux cheveux ; il faut les leur couper en quatre. (...) (26)

b) **Le nœud**

D'abord, il prit ses jambes à son cou. Il mit le cœur sur la main. Donna sa langue au chat. Jeta ses cheveux au vent. Eut l'estomac dans les talons. Comprit qu'il avait les yeux dans les poches. La tête à l'envers. Le ventre à terre. Un pied bien ancré dans les réalités et l'autre dans la tombe.

Et voyant le nœud qu'il formait ainsi, il se souvint qu'il avait en effet décidé de se tuer. (38)

c) (...) — Messieurs, que puis-je pour vous ?

— Exécuter cette ordonnance, suggéra Colin.

Le pharmacien saisit le papier, le plia en deux, en fit une bande longue et serrée et l'introduisit dans une petite guillotine de bureau. (39)

II. JEUX DE MOTS FONDÉS SUR L'HOMONYMIE ; CALEMBOURS

1. Las de lavis, suis amateur d'aquarelles. (12)

2. Jolie scie à ruban cherche lame sœur pour débiter des petits riens. (12)

3. Histoire d'O

Ecoutez tous dans vos logis
Ce court morceau d'anthologie
C'est en prison qu'O expira
Et ce fut là qu'on l'enterra.

MORALITÉ

En taule O gît. (32)

4. Ode à Sylvie Crinne

Après une bordée, un matelot joyeux
Expia dans les fers ce moment de folie.
Le pauvre Mathurin y perdit ses cheveux.

MORALITÉ

La cale vicie. (1)

5. Je lui ai dit « Je t'aime »... Quelle poésie !

Elle me répond « Je t'em... ». Quelle orthographe ! (16)

6. L'hôtel

La mer veille. Le coq dort.
La rue meurt de la mer. Ile faite en corps [noirs.
Fenêtres sur la mer meurent de jalousies.
La chambre avec balcon sans volets sur [la mer
Voit les fenêtres sur la mer,
Voile et feux naître sur la mer,
Le bal qu'on donne sur la mer.
La chambre avec balcon s'envolait sur [la mer.
Dans la rue les rats de boue meurent
(le 14 que j'eus y est),
Sur la mer les rameurs debout.
La fenêtre devant hait celles des rues ;
Sel de vent, aisselles des rues,
Aux bals du quatorze Juillet.

(Jean Cocteau, in 10)

7. Au plus offrant

Art-mûr-rerie
Bise-cul-tuerie
Boue-chairrie
Boule-angerie
Co-ordonnerie
Cou-taillerie
Haie-pisserie
Hors-logiserie
Joue-ailleurs-rie
Libre-brairie
Mé(na)gère-rie
(...) (28)

8. (Expressions et phrases homophones.)

— On sent des gouttes / On s'en dégoûte.

— Un nain valide / Un invalide

— Un grammarien de plus / Un gramme et rien de plus

— Le premier rhum du monde / Le premier homme du monde.

— C'est un effet de l'art / C'est un nez fait de lard

— Ils s'en lassent / Ils s'enlacent.

— Une locataire / Une loque à terre (25)

9. (Vers holorimes.)

— **Un grand seigneur anglais se guérit du spleen par l'exercice en plein air.**

Sir Eveill - il paraît - chasselas détraqué,
Se réveille. Il part et chasse, las d'être à quai.
(Sir se prononce seur. Et ta sœur ?) (1)

— **Exhortation au pauvre Dante.**

Ah ! Vois au pont du Loing De la vogue, en mer, Dante !
Hâve oiseau, pondu loin de la vogue ennuyeuse.
(La rime n'est pas très riche, mais j'aime mieux ça que la trivialité.) (1)

10. (Charade à tiroirs.)

Mon premier va çà et là.
Mon deuxième est employé des Postes.
Mon troisième ne rit pas jaune.
Mon quatrième n'est pas pressé.
Mon tout est le plus célèbre des auteurs de charades à tiroirs.

Solution

Mon premier est Vic, parce que vicaire (= Vic errre).
Mon deuxième est tor, parce que torréfacteur.
Mon troisième est Hu, parce que urinoir.
Mon quatrième est go, parce que goéland.
Mon tout est Victor Hugo. (22)

11. Monsieur et Madame Hanfaillite ont la joie de vous faire part de la naissance de leur fille Mélusine. (6)

12. Paul Hochon - Paul Hinévrite - André Sanfrapet - Nestor Dedouleur - Mélanie Malauvestiaire - Edith Donques - Serge Andeville - Jeanne Aimaclaque - Pascal Hambourg - Anne Esthésique - Paul Nord. (6)

13. N. Hervé. (29)

14. Une B (= baie) ; un D (dé, dais) ; un G ; un AB ; une ID ; une ABI ; GRIT ! (J'ai hérité !) ; AB, CD ! (Abbé, cédez !) ; TOAKCCH (Théo a cassé ses haches) ; LNHOOQ [censuré !] ; 3 (Troie) ; 100 T (santé) ; 7AC ; LNRSTA3 ; 100 HO7, LHO, L100 ; un Spion, la pauvreT ; le 6thème.

15. AID KN NE OPI D IN E L I A ET LV. L S MIT AT LI ZL HOP OQP HAUT AVQO AB A HR LUK EVKC.

(Traduction : Haydée Cahen est née au Pays des hyènes et elle y a été élevée. Elle est sémite et athée. Elie Zed, elle l'a chopé occupé à chahuter avec Huot, abbé à Achères et Lucas, évêque à Sée). (1)

16. Les lettres de mon Moulin.

e sont les lapins
ui ont été étonnés
uand j'ai griffoné
ur mon calepin
es Lettres de mon Moulin
ai pris pour grand M
elui du mistral
ai apporté de l'O
mon moulin
Et U !
a mule du pape)
t j'ai tourné l'L
t j'ai fait un I
'hirondelle
t là, l'N
e la marjolaine. (4)

17. On trouvera encore de nombreux alembours dans (15).

II. JEUX DE MOTS PARONYMIQUES ; CONTREPÉTERIES

1. Fou d'Elsa.

Lui
est fou d'Elsa
Elle
Elle est folle de Louis. (3)

2. Instructions aux domestiques

Ne mettez pas laquais
sous le paillasson.
Un valet de pied
N'est pas
Un larbin de pied.
Ne parlez jamais
De majordome à homme.
Pour vivre heureux
Vivons cocher.
Le concierge
Revient de Swift. (3)

(Les strophes 2 et 3 contiennent des jeux de mots homophones.)

3. Si Russe.

Lorsque tu vois un chat de sa patte légère
Laver son nez rosé, lisser son poil si fin,
Bien fraternellement embrasse ce félin.

MORALITÉ

S'il se nettoie, c'est donc ton frère (1).

4. Un homme à la mer, une femme à l'amour. (35)

5. L'architecture d'aujourd'hui n'a pas le fleur à sa bétonnière. (35)

6. La théologie, c'est simple comme Dieu et dieux font trois. (35)

7. Les vacances sont finies : le spectre scolaire apparaît. (35)

8. Il avait l'étalon dans l'estomac. (29)

9. Pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à ce que l'amant nous sépare... (29)

10. C.R.S. : sévice militaire. (18)

11. Géomètre : professionnel du relevé, qui vit d'amour et d'épures. (18)

12. L'aigle : — Je te serre la pince.
Le homard : — Je te pince la serre. (36)

13. Le silence s'enlise. (21)

14. J'aimerais mieux aller hériter à la poste que d'aller à la postérité. (21)

15. Je préfère les assauts des pique-assiettes aux assiettes de Picasso. (21)

16. La petite bonne aime les grands nœuds. (La petite nonne aime les grands bœufs.) (21)

17. Musique du silence

Sonate en sol pour harpe et cor.
Sonate en or pour carpe et sol.

Musique concrète

Quintette à bouche de Mozart.
Quintette à bouse de moche art.

Festival britannique

Fantaisie pour l'orgue avec harpes et cors anglais.
Fantaisie pour orgue avec carpes et lords anglais.

(Lucienne Desnoues, in 11.)

18. Cortège.

Un vieillard en or avec une montre en deuil.
Une reine de peine avec un homme d'Angleterre.
Et des travailleurs de la paix avec des gardiens de la mer.
Un hussard de la farce avec un dindon de la mort.
Un serpent à café avec un moulin à lunettes.
(...) (37).

IV. ANAGRAMMES ET PROCÉDÉS APPARENTÉS

1. Napoléon, empereur des Français = Un pape serf a sacré ce démon noir. (6)

2. — AVEU - je veux qu'il me lave
— AVIDITÉ - ta hâte d'éviter le vide
— BABIL - labial
— BOTANIQUE - ta beauté panique
— COHÉRENCE - en ce roc sans écho enserrez les errances !
— COLISÉE - silo où se coalisent les siècles ankylosés
— POSTHUME - ce que, muet, tu mets à la poste des os
— VELOURS - on s'y roule, veule et lourd (27)

(On trouvera d'autres textes de Michel Leiris dans (21))

3. Informatique : tic de fort en math. (18)

4. Mes filles-fleurs.

PassiFLORence
AsphoDELphine
TourneSOLange
Filles
FLOR
DEL
SOL
Fine engeance Trois fleurons
Qui fleurissent en toute saison. (23)

V. PALINDROMES (phrases ou expressions qui peuvent se lire de gauche à droite ou de droite à gauche)

1. Esope reste ici et se repose.
2. Toi, Roger, épelle père Goriot.
3. Et la marine va, papa, venir à Malte.
4. La malade pédala mal.
5. Léon a erré à Noël.
6. Trace là mon nom, à l'écart.
7. L'ami Rala rima : l'amiral a ri mal.
8. Sexe vêtu, tu te vexes ?

VI. ACROSTICHES ET PROCÉDÉS APPARENTÉS

(petits poèmes dans lesquels la lettre initiale [dans les doubles acrostiches, la lettre initiale et finale] de chaque vers forment un mot)

1.

Louis est un héros sans peur et sans [reproche.
On désire le voir. Aussitôt qu'on [l'approche,
Un sentiment d'amour enflamme tous les [cœurs ;
Il ne trouve chez nous que des [adorateurs ;
Son image est partout, excepté dans ma [poche.

2.

Amour parfait dans mon cœur imprimA
Nom très heureux d'une que j'aime [bieN ;
Non, non, jamais cet amoureux lieN
Autre que mort défaire ne pourrA. (6)

3.

A aaaaah !
M aime ! aime !
O oh ! oh !
U hue ! hue !
R fais-le me le. (2)

4.

Tout
dOucement
mais sûRement,
j'escalade eT je dévore,
je fais mon troU dans la
saladE. (14)

VII. TRANSFORMATIONS ET SUBSTITUTIONS DIVERSES

a) **Proverbes, maximes, citations, mots célèbres transformés**

1. La pie ne fait pas le moineau. (20)

2. Toute salade vit aux dépens de celui qui l'égoutte. (20)

3. Qui m'aime bien ne me châtie pas. (9)

4. Qui pleure vendredi dimanche ne saura pas quoi faire. (9)

5. Qui vole un pou vole un hibou. (9)

6. Qui trop embrasse a les lèvres enflées. (9)

7. Plus on aide le fou plus il rit. (36)

8. Nous n'avons pas tous assez de force pour supporter les mots d'autrui. (8)

9. La femme est une pensée, la plus forte de la nature, mais c'est une pensée dansante. (36)

10. Que celui qui n'a jamais péché demande à son voisin de lui raconter. (9)

11. Lorsque l'enfant paraît, le cercle de famille se resserre autour de son cou. (9)

12. Quand les hirondelles volent bas, les souris dansent parce qu'elles se sont trompées de proverbe. (9)

13. Je suis homme, et tout ce qui est humain m'est devenu étranger. Triomphe de la technique. (24)

14. Dieu propose, et l'homme, hélas ! dispose. (24)

15. Que d'os, que d'os ! (Cuvier) (7)

16. Trot, c'est trot. (Léon Zitrone) (7)

17. Le short en est jeté. (Chant nudiste) (7)

18. Je ne suis pas le premier venu. (Adam) (35)

19. On a toujours besoin d'un plus petit que soit pour lui parler de sa taille. (5)

20. L'homme est un roseau pensant dans une mare de salive. (5)

b) **Titres modifiés**

Les lésions dangereuses, par le Dr Trépanoff

c) **Lipogrammes**

(textes dont une ou plusieurs lettres sont absentes)

« Traduction » du poème LES CHATS de Baudelaire ; lipogramme en E :

Nos Chats

Amants brûlants d'amour, Savants aux [pouls glaciaux
Nous aimons tout autant dans nos saisons [du jour
Nos chats puissants mais doux, honorant [nos tripots
Qui, sans nous, ont trop froid, nonobstant [nos amours.

Ami du Gai Savoir, ami du doux plaisir
Un chat va sans un bruit dans un coin [tout obscur
Oh Styx, tu l'aurais pris pour ton poulain [futur
Si tu avais, Pluton, aux Sclavons pu [l'offrir !

Il a, tout vacillant, la station d'un hautain
Mais grand Sphinx somnolant au fond du [Sahara
Qui paraît s'assoupir dans un oubli sans [fin :

Son dos frôlant produit un influx angora
Ainsi qu'un diamant pur, l'or surgit, [scintillant
Dans son voir nictitant divin, puis [triomphant.

Un fils adoptif du Commandant Aupick (33).

d) **Isovocalismes**

(On utilise le système vocalique d'un texte comme structure de base d'un nouveau texte)

« Traduction » du poème de Baudelaire LA VIE ANTÉRIEURE :

Maison lente à quitter, houle d'arbres [jolis,
Le vrai sommeil a d'un trait ferme pris [le bleu :
Mais l'heure sans pitié voit les palais du [feu
Dans ses abeilles boire, ô gorges, l'alcali.
Mes foules dans l'ombre ancrées, filasses [précieuses,
Mes lectures, ma honte aux accès définis,
Cerf ou nuit dans la mort que je tire du [cri...
Beaucoup de pus ou sang peut céder à [l'épieu,
Mais j'appelais fétu l'envers mort du [théâtre ;
Hormis Dieu je m'assurais là de mes [censeurs.
Légère est l'âme tue sous un été dormeur.
Ivre, la terre hissait de l'ombre à ses [escarpes ;
Maison plus libre, moins sévère, à l'aube [on y
Revenait pour tous ceux qu'y rejetait [l'envie (30)

Michel Corbellari.

Suite et fin « Educateur » No 5.

Bibliographie

(1) ALLAIS, Alphonse, **Allais...grement,** Livre de Poche, 1965.

(2) BACRI, Roland, **L'Obsédé textuel,** coll. Idée fixe, Julliard, 1974.

(3) BACRI, Roland, **Opticon, suivi de Classiques transis,** Julliard, 1964.

(4) BACRI, Roland, **Roland Bacri par Roland Bacri,** Seghers, 1976.

(5) BAZIN, Hervé, **Traits,** Le Seuil, 1976.

(6) BENS, Jacques, **Guide des jeux d'esprit,** Albin-Michel, 1967.

(7) BREFFORT, Alexandre, **Les Contes du Grand-Père Zig,** Livre de Poche, 1968.

(8) BUENZOD, Jacques, **Gazette de Lausanne,** 18-19 janvier 1975.

(9) CAVANNA, **Cavanna,** 10/18, 1968.

(10) CHARPENTREAU, Jacques, **Poèmes pour les jeunes du temps présent,** les Editions ouvrières, 1975.

(11) CHARPENTREAU, Jacques, **La Nouvelle Guirlande de Julie,** les Editions ouvrières, 1976.

(12) DAC, Pierre, **L'Os à Moelle,** Livre de Poche, 1963.

(13) DANINOS, Pierre, **Le Jacassin,** Hachette, 1962.

(14) DESPINETTE, Jean-Marie, **Bêtibeta et Bête comme Chou,** Grasset-Jeunesse, 1974.

(15) DEVOS, Raymond, **Ça n'a pas de Sens,** Denoël, 1968.

(16) **Dictionnaire du « Canard enchaîné »,** 1956-1957.

(17) **Dictionnaire humoristique de la Gastromonie,** cité par R.-M. Courvoisier, « Gazette de Lausanne, 28-29 décembre 1974 et 4-5 janvier 1975.

(18) ELGOZY, Georges, **Le Fictionnaire, ou Précis d'indéfinitions,** Denoël, 1973.

(19) ÉLUARD, Paul, **Quelques-uns des mots qui, jusqu'ici, m'étaient mystérieusement interdits,** in **Choix de poèmes,** Gallimard, 1951.

(20) ÉLUARD, Paul, et PÉRET, Benjamin, **152 proverbes mis au goût du jour.**

(21) ÉTIENNE, Luc, **L'Art du Contrepet,** Livre de Poche, 1971.

(22) ÉTIENNE, Luc, **L'Art de la Charade à tiroirs,** Livre de Poche, 1965.

(23) FABBRI, Robert, **Arbroiseaux,** Editions Saint-Germain-des-Prés, 1977.

(24) GILLOUIN, René, **Nouvelle Revue française,** avril 1955.

(25) HUMBERT, Jean, **Les Gaietés du Français,** Editions du Panorama, 1954.

(26) IONESCO, Eugène, in Benamou, Michel, **Pour une nouvelle pédagogie du texte littéraire,** Hachette/Larousse, 1971.

(27) LEIRIS, Michel, **Glossaire, j'y serre mes Gloses,** Galerie Simon, 1940.

(28) LEIRIS, Michel, **Frêle Bruit,** Gallimard, 1976.

(29) LENNON, John, **En Flagrant Délire,** tentative de traduction par Rachel Mizrahi et Christiane Rochefort, Laffont, 1965.

(30) LESCURE, Jean, in Fournel, Paul, **Clés pour la littérature potentielle,** Denoël, 1972.

(31) NÈGRE, Hervé, **Dictionnaire des histoires drôles,** Livre de Poche, 2 vol., 1973.

(32) ORIZET, Jean, **La Nouvelle Poésie comique,** Poésie 1, No 22, Librairie Saint-Germain-des-Prés, février 1972.

(33) OULIPO, **La littérature potentielle,** coll. Idées, Gallimard, 1973.

(34) PEIGNOT, Jérôme, **Au pied de la lettre,** Delarge, 1976.

(35) PRÉVERT, Jacques, **Choses et Autres,** Folio, 1972.

(36) PRÉVERT, Jacques, **Fatras,** Folio, 1966.

(37) PRÉVERT, Jacques, **Paroles,** Folio, 1949.

(38) STERNBERG, Jacques, **Univers zéro,** Marabout, 1970.

(39) VIAN, Boris, **L'Ecume des Jours,** 10/18, 1963.

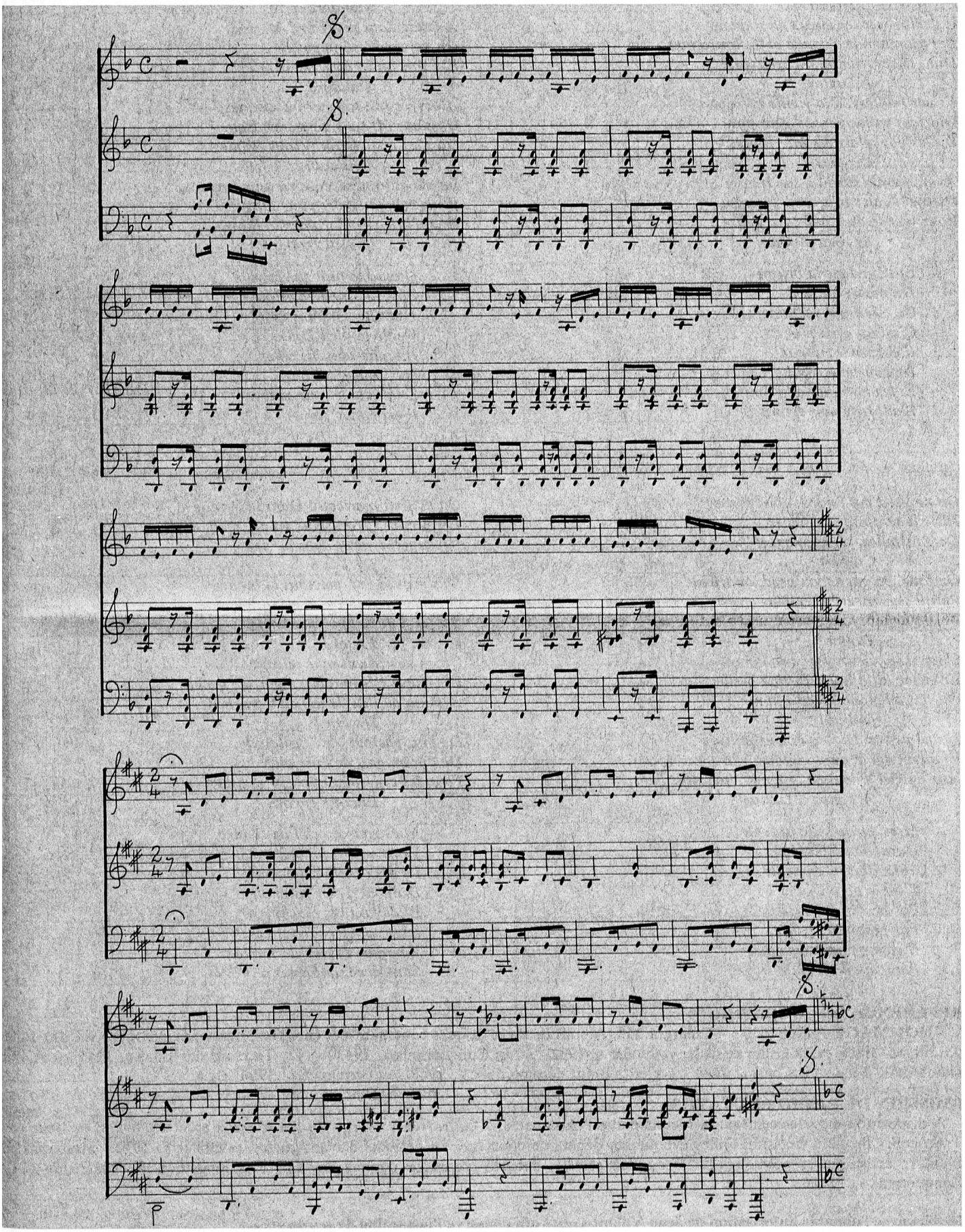
(40) WURMSER, André, **Le Kaléidoscope,** Julliard, 1970.

Au jardin de la chanson

par Bertrand Jayet

ollar

Paroles et musique de Jean Villard-Gilles



I

De l'autr'côté de l'Atlantique,
Dans la fabuleuse Amérique,
Brillait d'un éclat fantastique
L'Dollar.
Il f'sait rêver les gueux en loques,
Les marchands d'soupe et les loufoques
Dont le cerveau bat la breloque,
L'Dollar.
Et par milliers, d'la vieille Europe
Quittant sa ferme, son échoppe
Ou les bas quartiers interlopes,
On part,
Ayant vendu jusqu'à sa ch'mise
On met l'cap sur la terr' promise
Pour voir le dieu dans son église,
Le dieu Dollar !

Et déjà dans la brume
Du matin blafard,
Ce soleil qui s'allume
C'est un gros Dollar !
Il éclaire le monde
De son feu criard,
Et les hommes à la ronde
L'adorent sans retard.

II

On ne perd pas l'nord, vous pensez,
Juste le temps de s'élancer,
De s'installer, d'ensemencer,
Ça part !
On joue, on gagne, on perd, on triche.
Pétrol', chaussett's, terrains en friche,
Tout s'achèt', tout s'vend, ond'vient riche,
Dollar !
On met les vieux pneus en conserve
Et même, afin que rien n'se perde,
On fait d'l'alcool avec d'la m... !
Dollar !
Jusqu'au bon Dieu qu'on mobilise
Et qu'on débit' dans chaque église
Aux enchèr's comme une marchandise
A coups d'Dollars !

Mais sur la ville ardente,
Dans le ciel blafard,
Cette figure démente,
C'est le dieu Dollar !
Pas besoin de réclame,
Pas besoin d'efforts,
Il gagne toutes les âmes
Parce qu'il est en or.

III

Autos, phonos, radio, machines,
Trucs chimiques pour faire la cuisine,
Chaque maison est une usine
Standard.
A l'aub' dans une Ford de série,
On va vendr' son épicerie
Et l'soir on retrouv' sa chérie,
Standard.
Alors on fait tourner les disques,
On s'abrutit sans danger puisque
On s'est assuré contr' tous risques.
Veinard !
La vie qui tourn' comme une roue
Vous éclabousse et vous secoue.
Il aim' vous rouler dans la boue,
le dieu Dollar.

Quand la nuit sur la ville
Pos' son manteau noir,
Dans le ciel immobile
Veille le dieu Dollar.
Il hante tous les rêves
Des fous d'ici-bas
Et quand le jour se lève
Il est encor' là.

IV

On d'vient marteau ! Dans leur folie
Les homm's n'ont plus qu'un' seule envie,
Un suprêm' désir dans la vie,
De l'or !
S'ils écoutaient, par tout le monde
On en sèmerait à la ronde,
Au fond de la terre profonde
Encor !
On en nourrirait sans relâche
Les chèvr's, les brebis, mêm' les vaches
Afin qu'au lieu de lait ell's crachent
De l'or !
De l'or, partout, de l'or liquide,
De l'or en gaz, de l'or solide,
Plein les cerveaux et plein les bides,
Encor ! encor !

Mais sous un ciel de cendre,
Vous verrez un soir
Le dieu Dollar descendre
Du haut d'son perchoir
Et devant ses machines,
Sans comprendre encor,
L'homm' crever de famine
Sous des montagnes d'or !

RÉFÉRENCE DISCOGRAPHIQUE :

« HOMMAGE A GILLES » - Escargot 353. Album de deux disques contenant des enregistrements originaux de Gilles et Julien, d'Edith et Gilles, et de Gilles et Urfer (« Dollar », 1932 - « Les Conquérants », 1943 - « La Terrasse des Lilas », 1943 - « A l'Enseigne de la Fille sans Cœur », 1946 - « Y'en a point comme nous », 1947 - « Perplexité », 1966, etc.).

ÉMISSION DE RADIO ÉDUCATIVE

A disposition dans les centres de documentation cantonaux : « Gilles - En Marge de l'Histoire ».

Au cours de cette émission Gilles évoque ses débuts de chanteur, la période d'avant-guerre (« Dollar », 1932), ainsi que son aventure artistique et politique du « Coup de soleil », cabaret considéré comme un centre d'opposition à l'hitlérisme (« Les Conquérants », 1943).

(Publié avec l'aimable autorisation de Jean Villard-Gilles qui conserve l'intégralité de ses droits.)

GÉOGRAPHIE RÉCRÉATIVE

I mots cachés

Grille No 1

E	N	R	E	B	F	R	A	U	E	N	F	E	L	D
L	Y	N	N	R	A	N	O	Z	N	I	L	L	E	B
A	O	O	G	I	S	A	I	N	T	G	A	L	L	I
B	N	I	E	G	E	N	E	V	E	S	U	O	U	E
N	I	S	L	U	R	H	S	L	A	C	R	C	G	N
A	E	N	B	E	C	O	I	R	E	N	A	A	A	N
M	E	G	E	I	V	W	N	N	E	H	A	R	N	E
S	I	E	R	R	E	E	S	U	A	E	R	N	O	E
Z	O	U	G	E	N	N	C	I	R	R	A	O	R	E
A	Z	E	I	P	S	H	N	L	B	I	U	L	E	R
I	L	A	U	S	A	N	N	E	O	S	L	O	T	U
R	E	M	E	T	T	R	E	S	N	A	T	S	S	E
O	E	V	E	V	E	Y	T	H	O	U	N	E	U	L
L	E	L	O	C	L	E	L	I	E	S	T	A	L	O
O	B	E	X	E	S	U	O	H	F	F	A	H	C	S

Dans cette grille trouve le nom de 39 villes suisses dont tu traceras les lettres !
Trace aussi les lettres des mots suivants :
NÈGRE, GINER, SOLO, REMETTRE.
Avec les 9 lettres qui restent, tu formeras le nom d'une ville française.

Grille No 2

G	U	R	B	E	M	O	E	S	A	R	H	O	N	E
L	R	G	L	A	T	T	M	E	N	R	R	R	N	L
A	I	A	M	A	E	S	M	Y	N	H	A	I	O	A
N	S	M	N	O	R	S	I	O	I	B	T	P	R	N
E	I	U	M	D	R	E	S	N	I	L	S	V	N	G
T	N	O	N	A	E	E	U	U	A	A	E	E	D	E
H	G	T	M	T	T	E	S	S	I	N	O	S	I	T
I	I	A	I	G	G	A	M	S	E	S	R	N	X	E
E	N	V	T	O	S	S	C	M	A	R	B	A	E	N
L	E	T	N	I	A	A	R	S	E	W	E	R	N	S
L	A	E	U	L	N	S	E	D	A	N	D	D	C	U
E	V	L	B	N	R	E	N	O	C	Z	I	N	E	H
N	I	U	E	U	A	R	E	U	S	S	R	R	A	R
A	L	L	H	I	S	T	L	B	B	O	R	E	A	L
A	T	T	I	T	R	E	E	S	I	E	V	E	V	S

Dans cette grille trouve le nom de 38 rivières suisses dont tu traceras les lettres !
Trace aussi les lettres des mots suivants :
SUISSE, CRÉNELÉE, BORÉAL, NUIT, ATTITRÉES, CANNE, LEVITE, PARA.
Avec les 12 lettres qui restent tu formeras le nom d'une station d'été et d'hiver.

Grille No 3

N	I	F	N	E	A	Y	O	L	A	M	O	G	P	X
N	B	E	R	N	A	R	D	I	N	O	B	I	A	I
R	I	N	D	E	B	R	U	N	I	G	E	V	S	O
O	S	A	N	E	N	E	F	U	N	R	R	R	S	R
U	L	U	K	M	A	N	I	E	R	S	A	I	W	C
F	O	R	C	L	A	Z	S	E	E	A	L	N	A	M
S	E	S	S	O	M	U	P	P	B	B	P	E	N	O
P	E	I	N	E	A	E	L	S	R	R	F	E	G	L
I	E	T	L	L	R	A	U	I	A	J	U	M	L	L
L	L	O	K	T	S	S	G	G	A	F	R	S	I	E
L	B	T	U	E	T	A	E	U	S	L	K	E	A	N
O	A	I	D	E	N	L	N	E	R	U	A	H	R	D
N	S	E	N	T	K	L	A	U	S	E	N	C	B	R
J	U	L	I	E	R	A	L	B	U	L	A	O	M	U
V	I	N	G	T	M	A	R	C	H	A	I	R	U	Z

Dans cette grille trouve le nom de 30 cols suisses dont tu traceras les lettres !
Trace aussi les lettres des mots suivants :
NEUFS, VINGT, NERF, ÉNÉE, ENFIN, IBIS, OBOLE, PEINE, SABLÉE.
Avec les 9 lettres qui restent, tu formeras le nom d'une localité au centre de plusieurs cols.

Grille No 4

K	C	O	T	S	T	O	R	I	R	U	T	C	N	D
C	N	R	O	H	D	L	A	W	N	I	E	H	R	I
O	R	R	M	O	D	O	L	E	N	T	H	A	O	A
T	O	E	O	S	N	I	V	R	E	C	C	U	H	B
S	H	W	U	H	E	L	O	D	T	B	U	M	H	L
P	N	P	I	X	R	H	I	A	R	E	S	O	C	E
L	E	I	I	L	D	A	N	S	E	R	O	N	S	R
A	T	N	V	L	D	U	A	J	O	R	A	T	T	E
R	S	L	I	U	A	S	V	R	R	A	R	E	E	T
E	U	W	F	E	L	T	T	A	E	E	O	S	L	S
B	S	O	T	O	S	L	E	R	N	T	G	S	A	M
O	U	A	V	E	V	E	Y	A	U	I	S	I	O	N
R	H	R	E	G	I	T	N	A	B	B	G	N	E	A
C	H	A	S	S	E	R	A	L	B	U	E	I	I	P
N	R	O	H	R	E	S	N	A	T	S	S	L	R	F

Dans cette grille trouve le nom de 28 montagnes suisses dont tu traceras les lettres !
Trace aussi les lettres des mots suivants :
CHÂTEAU, SION, VEVEY, ABUS, TESSIN, ISERAI, DANSERONS.
Avec les 9 lettres qui restent, tu formeras le nom d'un volcan italien.

Dans toutes les grilles les mots sont écrits :
- horizontalement de droite à gauche ou de gauche à droite ;
- verticalement de bas en haut ou de haut en bas ;
- en oblique.

Réponses :

grille No 1 : Marseille
grille No 2 : Montana-Crans
grille No 3 : Andermatt
grille No 4 : Stromboli

Formation continue

La Fédération internationale des professeurs de langues vivantes (FIPLV) organise son

13e congrès

du 27 mars au 1er avril 1978 à Lucerne.

3 thèmes principaux :

a) apprentissage des langues : les besoins de l'individu dans différentes conditions d'étude ;

b) enseignement des langues : possibilités de collaboration interdisciplinaire ;

c) problèmes linguistiques dans les sociétés plurilingues.

Pour tout renseignement :

Centre pour le perfectionnement des professeurs de l'enseignement secondaire, Postfach, 6000 Lucerne, 4, Guggistrasse 7, Tél. (041) 42 14 96.

Les livres

L'été des chansons

L'école, si elle est un lieu d'ouverture au monde, doit aussi — et plus que jamais — s'ouvrir à la poésie.

Comment éveiller, chez l'enfant ou l'adolescent, le goût de la poésie ? Comment entretenir en lui le plaisir de lire, de dire des poèmes ou, pourquoi pas, d'en écrire ?

En lui proposant, par exemple, un choix d'œuvres aussi large et aussi divers que possible. En ce domaine plus qu'en tout autre, il importe que le jeune lecteur puisse découvrir des textes qui s'accordent à sa sensibilité, qui fassent écho à ses mouvements les plus secrets.

Les recueils de poèmes destinés à la jeunesse ne seront jamais trop nombreux. Aussi sommes-nous heureux d'ajouter un nouvel ouvrage à ceux qui ont paru ces dernières années.

L'ÉTÉ DES CHANSONS, 50 chansons en poèmes [1], chansons à lire, chansons à dire comme des poèmes.

La chanson, une certaine chanson — celle qui est d'ores et déjà entrée dans la classe par le livre : « Chanson vole », par la radio : « A vous, la chanson » — ne représente-t-elle pas un des courants les plus vivaces de la poésie universelle ? Nombreux, d'ailleurs, sont les poèmes — que l'on pense au Moyen Age, à la Renaissance — écrits dès l'origine pour être chantés. Nombreux aussi les poèmes mis un jour en musique et devenus chansons.

Lue comme un poème, la chanson révèle parfois des richesses qui échappent à l'auditeur.

L'ÉTÉ DES CHANSONS permettra au jeune lecteur de redécouvrir, en une lecture toute personnelle, une chanson qu'il aura aimée, lui permettra de la lire pour lui, mais aussi pour autrui.

Groupées selon onze thèmes, eux-mêmes organisés en un ensemble cohérent, cinquante et une chansons de dix-huit auteurs-interprètes :

BARBARA - GUY BÉART - GEORGES BRASSENS - JACQUES BREL - MICHEL BÜHLER - GEORGES DOR - JEAN FERRAT - LÉO FERRÉ - SERGE GAINSBOURG - JEAN VILLARD-GILLES - FÉLIX LECLERC - FRANCIS LEMARQUE - PIERRE LOUKI - CLAUDE NOUGARO - ANNE SYLVESTRE - CHARLES TRENET - BORIS VIAN - GILLES VIGNEAULT.

En regard de chaque texte une citation ou un contre-point, et quelques suggestions en vue de l'interprétation.

[1] *B. Lipp/B. Jayet - « L'ÉTÉ DES CHANSONS - 50 chansons en poèmes » - Broché - 21 × 30 cm. - 143 pages - Illustrations photos - Prix de vente unitaire Fr.s. 16.—.*

Editions Delta, 2, rue du Château, Vevey.

Divers

Colonies de vacances pour enfants suisses de l'étranger

âgés de 10 à 13 ans ou de 14 à 15 ans

Nous cherchons des

moniteurs/trices principaux

désireux de diriger, en équipe avec 5 à 7 personnes, monitrices, moniteurs et cuisinières, nos groupes d'environ 20 enfants (participation active du groupe dans l'établissement du programme d'activités).

Durée de l'engagement : 3 (éventuelement 6) semaines dans la période de fin juin à début septembre 1978.

Lieu : dans diverses régions de Suisse.

Rémunération : selon entente.

Conditions requises : avoir déjà dirigé une équipe de collaborateurs et travaillé avec des enfants ; avoir le sens des responsabilités et de l'organisation ; avoir de l'imagination ; connaissances pédagogiques ; bonnes connaissances linguistiques ; âge minimum 22 ans ; nationalité suisse.

Pour l'inscription (si possible jusqu'à fin janvier 1978) et de plus amples renseignements, s'adresser à : PRO JUVENTUTE, section des enfants suisses de l'étranger, Seefeldstrasse 8, 8022 Zurich, tél. 01/32 72 44.

Une belle exposition au Musée des arts décoratifs de Lausanne

500 poupées de Suisse, de France, d'Allemagne et d'autres pays, des **poupées en chiffons,** papier mâché, bois, céramique, cire et matières insolites, ou confectionnées dans certains nouveaux matériaux inventés pour notre ère des loisirs, ou encore au moyen de têtes de poupées que l'on peut acheter aujourd'hui dans les magasins pour « bricoleurs ».

500 poupées reflétant l'être humain — le gai, le triste, le sophistiqué, le naïf, le ravi, le grave, le méchant, l'espiègle, l'exubérant, le tendre, le crispé, le hautain.

Au cœur de cette exposition se trouvent des poupées témoins d'un autre temps. Un collectionneur passionné, Mme Berchtold, retrace l'hisoire de la poupée de 1800 à nos jours en évoquant l'influence des théories éducatives sur la création des poupées.

Ouvert jusqu'au 15.2.1978.

CORRESPONDANCE SCOLAIRE INTERNATIONALE

Sous l'égide du Ministère de l'éducation, Centre national de documentation pédagogique, Service de la correspondance scolaire internationale, 29, rue d'Ulm, 75230 PARIS CEDEX 05.

Les correspondances scolaires suivantes sont proposées à des classes de Suisse romande :

1.

Nom et adresse de l'établissement : Lycée Claude-Bonnard, rue Philippe-Héron, 69400 Villefranche/Saône.

Nom du professeur : Mme Finaud.

Discipline enseignée : français.

Classe : 6e.

Garçons et filles. Age moyen : 11 ans.

2.

Nom et adresse de l'école : Ecole publique mixte, 44140 Geneston.

Nom du maître responsable : M. Corpetti, directeur.

Classe : CE et CM.

Nombre d'élèves : 34 filles et garçons. Age moyen : 8-10 ans.

Observations : les élèves pourraient effectuer un voyage en Suisse ; en contrepartie on recevrait 2 classes suisses.

3.

Nom et adresse de l'école : Ecole Georges-de-la-Tour, 54280 Seichamps.

Nom du maître responsable : Mme Velcin, directrice.

Classe : CM 2.

Nombre d'élèves : 24 filles, 12 garçons. Age moyen : 10 ans.

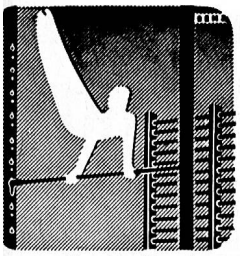
POUR VOTRE CAMP DE SKI

CABANE BELLA-TOLA (SCS)
Café-restaurant / Val d'Anniviers - Altitude 2340 m.
Au cœur des pistes et des téléskis.
Neige garantie jusqu'à Pâques.
Chauffage centrale - Téléphone - Douches - Deux réfectoires - 130 lits.
Cuisine du patron.
Pension complète à partir de Fr. 21.—.

Renseignements : Gabriel Favre, 3961 St-Luc.
Tél. (027) 65 15 37.

Semaines libres : du 23 au 28 janvier 1978, du 13 février au 18 février 1978, du 20 au 25 mars 1978.

A ANZÈRE/SION - VALAIS - 1500 M.
2 CHALETS POUR GROUPES (30 à 60 p.)
— CLASSES DE NEIGE (libre en mars)
— CAMPS DE VACANCES (été-hiver)
— CHAMBRES 2-6 PERSONNES
— Avec ou sans pension
R. FORNEROD, tél. (027) 38 28 02 / 86 29 63



Fabrique d'engins de gymnastique, de sports et de jeux

Alder & Eisenhut AG

8700 Küsnacht ZH ✆ 01 910 56 53
9642 Ebnat-Kappel SG ✆ 074 3 24 24

Vente directe aux écoles, sociétés, autorités et particuliers.
Fournisseur de tous les engins de compétition et tapis pour les championnats d'Europe de gymnastique artistique 1975 à Berne.

Banque Vaudoise de Crédit

Toutes opérations bancaires

SIÈGE : **LAUSANNE**

SUCCURSALE : **YVERDON**

21 agences dans le canton

Ecole pédagogique privée
Direction : E. Piotet

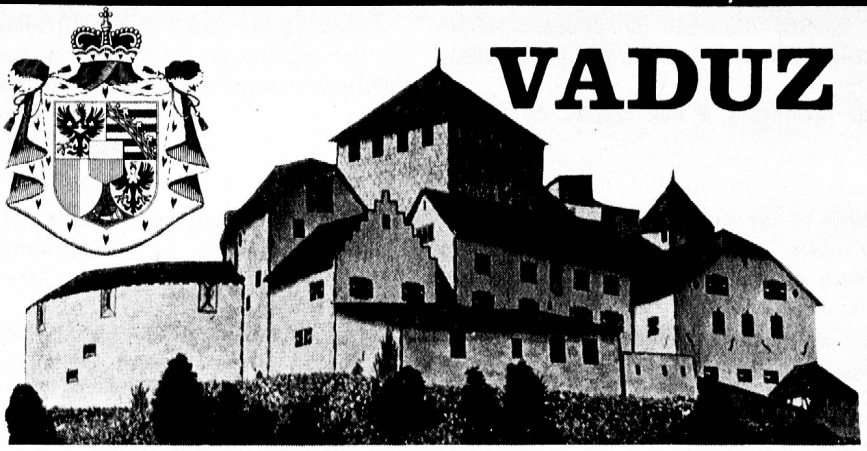
FLORIANA

Pontaise 15, LAUSANNE. Tél. (021) 36 34 28.
Excellente formation de
jardinières d'enfants et d'institutrices privées.

JE SKIE A ROBELLA

Buttes - Val-de-Travers

DÉCOUPAGES MOYENÂGEUX, RENAISSANCE, BAROQUE



Trois nouveaux découpages reproduisent en couleur et avec une grande fidélité des détails:

Le château princier de VADUZ, Liechtenstein l'une des plus belles cours moyenâgeuses et ses deux bastions de défense

STOCKALPER, le plus grand palais privé suisse d'inspiration Renaissance italienne. Le palais, la cour d'honneur, les tours des Trois Rois...

SONNENBERG, le château baroque de Thurgovie rattaché au couvent d'Einsiedeln. Cour à colombage et arcades

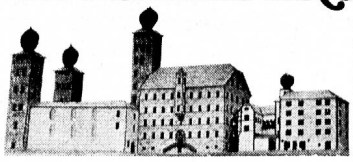
Profitez sans tarder de

Notre offre: A CHOIX

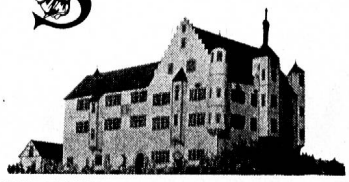
Choisissez sur pièces en demandant tous nos découpages à choix. Vous ne payerez que les exemplaires conservés et les frais d'envoi

STOCKALPER

NOUVEAU: **Les ZAEHRINGEN** Reproductions en couleur sur papier «antique», 24 x 34 cm Duc Berthold V, jeune seigneur, paysan: fr. 8.- pièce



SONNENBERG



A RETOURNER A KETTY & ALEXANDRE, 1041 St-BARTHELEMY

Veuillez m'envoyez les découpages suivants:

_____ ex. **VADUZ**, à fr. 3.– _____

_____ ex. **STOCKALPER**, à fr. 3.– _____

_____ ex. **SONNENBERG**, à fr. 3.– _____

Envoi à choix ☐ cocher ici svp Franco de port dès 25 ex., 5 % dès 50 ex.,

Nom et prénom _____ E

Rue _____ No _____

No postal _____ Localité _____

Signature _____ ENSEIGNANT(E

L'IMAGINATION AU SERVICE DE L'INFORMATION SUR LE TIERS MONDE

Pour animer notre stand à l'exposition KID 78 (Lausanne, du 3 au 15 mai), nous faisons appel à la participation active des enseignants et des élèves.

A cet effet, nous avons ouvert un concours qui porte :

1. sur l'établissement du plan d'un petit théâtre. Nul besoin de connaissances techniques (le théâtre sera monté par des spécialistes) mais d'imagination dans la recherche de solutions et de matériaux originaux ;
2. sur la création d'un court spectacle (sketches, danses, mimes, etc.) consacré à une scène de la vie quotidienne dans un pays d'Afrique, d'Asie ou d'Amérique latine ;
3. sur la rédaction et l'illustration d'une mini-brochure sur le thème du développement de l'enfant, en particulier dans le tiers monde.

Originellement fixée au 15 février, la date limite pour les envois est reportée au **15 mars 1978.**

Pour plus de détails, prière de consulter l'« Educateur » No 37, 25 novembre 1977, page 905 ou d'appeler le (031) 61 34 48, 61 34 10 ou 61 34 88.

Par avance merci de votre collaboration !

Service de l'information
Direction de la
Coopération au développement
et de l'aide humanitaire
Département politique fédéral
3003 Berne

07810
BIBLIOTHEQUE NATIONALE
SUISSE
15, HALLWYLSTRASSE
3003 BERNE

J. A.
1820 Montre

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux